

Groupes de discussion

« Transition numérique »

**Rapport de synthèse des groupes de discussion menés auprès d'enseignants  
du fondamental et du secondaire**

Virginie Dupont et Doriane Jaegers (ULiège)

Sylvie Van Lint (ULB)

Amandine Huet et Vanessa Angrilli (HEG)

Agnès Deprit (HEG)

Juin 2021

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles



## Table des matières

<b>Fiche résumé « Impact sur les conditions et relations de travail »</b> .....	5
<b>Fiche résumé « Besoins de formations »</b> .....	5
<i>Les besoins de formation quant à la transition numérique</i> .....	5
<i>Les besoins de formation quant à la transition numérique</i> .....	5
<b>Remerciements</b> .....	7
<b>Avant-propos</b> .....	7
<b>1. Le dispositif méthodologique mis en œuvre</b> .....	8
<b>1.1. Un dispositif participatif</b> .....	8
<b>1.2. Principes généraux du groupe de discussion</b> .....	8
<b>1.3. Objectifs spécifiques des groupes de discussion</b> .....	10
<b>2. L’impact de la transition numérique sur les conditions de travail</b> .....	11
<b>2.1. Recueil de données</b> .....	11
2.1.1. <i>Thème abordés et objectifs</i> .....	11
2.1.2. <i>Guide d’entretien</i> .....	11
2.1.3. <i>Déroulement des séances</i> .....	12
2.1.4. <i>Traitement des données</i> .....	12
2.1.5. <i>Composition des groupes</i> .....	13
<b>2.2. L’analyse (synthèse des discours)</b> .....	13
2.2.1. <i>Expériences de terrain</i> .....	13
2.2.2. <i>Impact du numérique sur les conditions de travail</i> .....	15
2.2.2.1. <i>Entre gain et allongement du temps de travail</i> .....	15
2.2.2.2. <i>Modification du rapport au métier</i> .....	17
2.2.2.3. <i>Modification de l’équipement</i> .....	17
2.2.2.4. <i>Facilitation de l’innovation pédagogique</i> .....	18
2.2.2.5. <i>Difficulté à distinguer vie privée et vie professionnelle</i> .....	18
2.2.2.6. <i>Effet délétère sur le bien-être</i> .....	19
2.2.2.7. <i>Sentiment de pression</i> .....	20
2.2.2.8. <i>Sentiment d’injustice</i> .....	20
2.2.2.9. <i>Coût financier</i> .....	21
2.2.2.10. <i>Aspect écologique</i> .....	21
2.2.3. <i>Impact du numérique sur les relations entre enseignants</i> .....	22
2.2.3.1. <i>Facilite le partage d’informations</i> .....	22
2.2.3.2. <i>Encourage le travail collaboratif</i> .....	23
2.2.3.3. <i>Emergence de communautés d’apprentissage</i> .....	24
2.2.3.4. <i>D’une initiative individuelle à une propriété collective</i> .....	24
2.2.3.5. <i>Rôle de la Direction</i> .....	25

2.2.4.	<i>Impact du numérique sur les relations avec les élèves</i>	25
2.2.4.1.	Augmente la motivation	25
2.2.4.2.	Encourage la coopération	27
2.2.4.3.	Facilite la différenciation des apprentissages	27
2.2.4.4.	Crainte d'une perte au niveau des apprentissages des élèves	27
2.2.4.5.	Difficultés dues au manque de compétences des élèves	28
2.2.4.6.	Déresponsabilisation des élèves	29
2.2.4.7.	Effet délétère sur le bien-être physique des élèves	29
2.2.5.	<i>Impact du numérique sur les relations école-famille</i>	29
2.2.5.1.	Maintien d'un contact	30
2.2.5.2.	Difficultés liées à la fracture numérique	31
2.2.6.	<i>Recommandations pour le monitoring</i>	32
<b>2.3.</b>	<b>Synthèse</b>	<b>33</b>
<b>3.</b>	<b>Les besoins de formation quant à la transition numérique</b>	<b>36</b>
<b>3.1.</b>	<b>Recueil de données</b>	<b>36</b>
3.1.1.	<i>Thèmes abordés et guide d'entretien</i>	36
3.1.2.	<i>Guide d'entretien</i>	36
3.1.3.	<i>Déroulement des séances</i>	36
3.1.4.	<i>Traitement des données</i>	37
3.1.5.	<i>Composition des groupes</i>	37
<b>3.2.</b>	<b>L'analyse (synthèse) des discours</b>	<b>38</b>
3.2.1.	<i>Pratiques quotidiennes et fonctionnement : état des lieux</i>	38
3.2.1.1.	Le numérique sans pédagogie ?	38
3.2.1.2.	Le grand écart	39
3.2.1.3.	La pandémie : une opportunité pour le numérique mais qui engendre lassitude et décrochage	39
3.2.2.	<i>Freins rencontrés</i>	39
3.2.2.1.	Manque ou absence de matériel ou de moyens	39
3.2.2.2.	Un référent numérique dans l'école...au bon vouloir du personnel enseignant	40
3.2.2.3.	Absence de techno pédagogie dans la formation initiale	40
3.2.2.4.	Le manque d'homogénéité et de maîtrise des outils	40
3.2.2.5.	Les limites du temps disparues	41
3.2.3.	<i>Conditions pour une situation optimale</i>	41
3.2.3.1.	La formation des enseignants et des élèves	41
3.2.3.2.	Un besoin d'homogénéité, de clarté, de sécurité et d'hybridation pérenne	42
3.2.3.3.	Des curricula adaptés (où le numérique a une part à place entière) et des personnes de référence (qui bénéficient d'une charge réellement adaptée)	43
3.2.4.	<i>Des besoins aux propositions de formation</i>	43

3.2.4.1. Des bases pour tous .....	43
3.2.4.2. Pertinence et accessibilité .....	43
3.2.4.3. Motivation et engagement .....	44
3.2.5. <i>A propos de la carte mentale élaborée par le groupe de discussion</i> .....	44
3.2.5.1. Concernant les formations pour tous .....	44
3.2.5.2. Concernant le développement des compétences transversales chez les élèves .....	44
3.2.5.3. Concernant les formations exclusivement pour les enseignants.....	45
<b>3.2.5.4. CONFRONTATION AVEC LA CARTE MENTALE DE L'ADMINISTRATION</b> .....	45
3.3. <i>Synthèse</i> .....	45
<b>4. Bibliographie</b> .....	48
<b>5. Annexes</b> .....	51
<b>Annexe 1 - Guide d'entretien (groupes 1 et 2)</b> .....	51
<b>Annexe 2 – Sondage (groupes 1 et 2)</b> .....	53
<b>Annexe 3 – Synthèses (groupes 1 et 2)</b> .....	54
<b>Annexe 4 – Présentation Power-Point (groupes 1 et 2)</b> .....	60
<b>Annexe 5 – Guide d'entretien (groupe 3)</b> .....	71
<b>Annexe 6 – Carte mentale des besoins de formation</b> .....	73
<b>réalisée par le groupe 3</b> .....	73

## Fiche résumé « Impact sur les conditions et relations de travail »

Deux groupes de discussion ont été menés afin d'interroger les enseignants au sujet de l'impact de la transition numérique sur leurs conditions de travail et sur les relations avec leurs collègues, les élèves et les parents. Le premier groupe rassemblait des enseignants du primaire tandis que le second regroupait des enseignants du secondaire. Ces discussions ont permis de mettre en évidence un certain nombre d'indicateurs (communs aux deux groupes) de l'impact du numérique sur ces aspects du métier d'enseignant. Qu'il soit positif ou négatif, cet impact touche de nombreuses facettes du métier : relationnelle, sociale, pédagogique, personnelle et émotionnelle. Temps de préparation, temps d'enseignement, rapport au métier, sentiment de compétences, bien-être, scission vie privée-vie professionnelle, coût financier, tensions entre enseignants, collaboration, partage d'informations, création de communautés d'apprentissage, motivation et apprentissage des élèves, bien-être des élèves ou encore relations avec les parents sont autant d'éléments à envisager.

## Fiche résumé « Besoins de formations »

*Les besoins de formation quant à la transition numérique*

*Les besoins de formation quant à la transition numérique*

Les discussions menées autour des besoins de formation quant à la transition numérique ont permis de mettre en évidence trois points d'attention :

- Premièrement, les contextes numérisés sont différents selon les écoles. Un grand écart existe entre les personnes et les institutions tant au niveau de la maîtrise technique, de l'utilisation pédagogique des outils que de l'existence (ou non) d'un environnement propice et d'outils numérisés (ex. des enseignants profitent d'une connexion dans l'établissement, d'autres se connectent sur leur 4G pour assurer les cours en ligne).
- Deuxièmement, la pandémie a permis à tout un chacun d'être confronté au besoin du numérique, cependant, la précipitation avec laquelle ces besoins sont arrivés a pu provoquer une forme de dégoût voire de rejet des outils numérisés.
- Troisièmement, aborder la transition numérique doit être indissociable de la réflexion à propos du pédagogique : il ne s'agit pas uniquement de changer de média mais il convient de repenser l'ensemble du processus d'apprentissage.

Les discussions menées autour des besoins de formation des enseignants du secondaire quant à la transition numérique et suite au vécu de la situation d'urgence qui a résulté de la pandémie ont permis de mettre en évidence différents types de besoins en matière de formation. Vu que la transition numérique a un impact sur l'ensemble des facettes du métier, les besoins de formation sont à la fois assez larges et différenciés :

- besoin d'un environnement techno-pédagogique stable et uniformisé, d'une mise à disposition des outils numériques pour l'ensemble du personnel et d'un dispositif d'accompagnement personnalisé au sein des établissements ;
- besoin d'une maîtrise technique individuelle des différents outils numériques ;
- besoin de repenser l'ensemble du processus d'enseignement – apprentissage en y intégrant le numérique à une juste place ;
- besoin de former également les élèves et leurs parents à la transition numérique.

Les principaux enjeux de ces formations seraient de :

- proposer de la différenciation en fonction des besoins des personnes ;
- être proposées par des formateurs – enseignants qui connaissent la réalité du contexte scolaire ;
- être hybride au niveau de la forme et de la méthodologie, en y incluant des communautés d'apprentissages.

## Remerciements

L'équipe scientifique tient à remercier chaleureusement les enseignants des écoles fondamentales et secondaires qui ont accepté de participer aux trois groupes de discussion et de consacrer une partie bien précieuse de leur temps à cette recherche collaborative, et cela dans une période si particulière, liée à la pandémie de la Covid-19. Elle tient à souligner la qualité des échanges et l'implication des participants dans le processus.

## Avant-propos

Ce rapport combine trois groupes de discussion relatifs au chantier « Transition numérique ».

L'objectif principal des trois groupes de discussion est de nourrir les réflexions en cours dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence autour de la problématique de la transition numérique, et plus particulièrement en lien avec l'enjeu des relations pédagogiques, des conditions de travail et des besoins de formation.

Plus précisément, le produit final attendu est le suivant, pour :

- les groupes 1 et 2 : élaborer un rapport qui alimentera l'élaboration du futur questionnaire d'analyse d'impact (analyse des effets). Tout élément connexe sera utile également (recommandations et/ou perceptions portant sur le mode de passation, la fréquence, les modes de traitement des données, etc.). Concrètement, l'objectif est de faire émerger les indicateurs qui devraient être envisagés pour mesurer les effets des développements numériques sur les relations pédagogiques, la collaboration et les conditions de travail ;
- le groupe 3 : identifier les éléments en matière de besoins de formations qui semblent prioritaires, pour quelles raisons et quels sont les besoins prioritaires pour les opérationnaliser ?

Après un point sur la méthodologie employée, le présent document est subdivisé en deux parties : la partie I concerne les deux premiers groupes de discussion, tandis que la partie II reprend la synthèse du troisième groupe.

## 1. Le dispositif méthodologique mis en œuvre

### 1.1. Un dispositif participatif

Les groupes de discussion ont été réalisés dans **le cadre du dispositif participatif** du Pacte pour un Enseignement d'excellence. Organisé en lien avec le développement des différents chantiers de mise en œuvre du Pacte pour un Enseignement d'excellence, le dispositif participatif vise l'appropriation progressive des réformes par les différents intervenants dans le cadre d'une approche « adaptative » du changement. Selon la Note au Gouvernement déposée par madame la ministre Caroline Désir (2020, p.4-5), ce dispositif poursuit trois objectifs :

1. Clarifier les enjeux et initiatives du Pacte pour un Enseignement d'excellence pour l'ensemble des acteurs en vue de les y sensibiliser.
2. Contribuer à l'élaboration des mesures et initiatives de mise en œuvre du Pacte.
3. Susciter l'essaimage et l'usage effectif de pratiques pertinentes en lien avec les initiatives du Pacte, et de ce fait en favoriser l'appropriation effective par les acteurs.

La mise en œuvre du Pacte, comme toute mise en œuvre de réforme, suscite des réactions propres aux processus de changement. Ces réactions, si elles ne sont pas considérées, peuvent entraver une appropriation réussie. Dans ce sens, la clarification des mesures vise à lever les incompréhensions ou les interprétations erronées. La mise en évidence des enjeux tant individuels que collectifs et sociétaux apporte une légitimation des initiatives et des mesures prises.

Dans cette perspective, en lien avec la thématique de cette étude, la méthodologie des groupes de discussion a été choisie. Nous la présentons en passant en revue ses principes généraux, l'objectif spécifique du groupe de discussion, le guide d'entretien, le déroulement des séances, le traitement des données et la composition des groupes rencontrés.

Selon Creswel (2007) et Poisson (1983), l'objectif des entretiens menés dans le cadre des « groupes de discussion » est de comprendre une réalité en profondeur en adoptant une perspective interne, un « regard de l'intérieur ». Il s'agit de saisir la réalité telle que la vivent les acteurs, en recueillant leurs subjectivités (perceptions, représentations, sens donné à, significations mobilisées dans les situations...) et leurs vécus. Il s'agit particulièrement de répondre à des questions de type : « quelles sont les significations (visibles ou latentes) que les acteurs mobilisent dans telles situations ? » ou « quels sont les systèmes de significations qui guident leur action dans tel contexte ? ».

### 1.2. Principes généraux du groupe de discussion

La méthodologie de recherche qualitative basée sur le « groupe de discussion », synthétisée dans le tableau 1, permet de récolter des données auprès de plusieurs acteurs simultanément, ayant le même statut, en garantissant la symétrie des relations (Doise & Mugny, 1997) et en

favorisant de la sorte une liberté de parole répondant à une logique de créativité (Lukensmeyer, 2006). La méthodologie et la neutralité de l'équipe scientifique y contribue également (Kitzinger et al., 2004). Le nombre de participants idéal tourne aux alentours de 10 (Birch & Pétry, 2011) pour assurer un rythme et une simplicité dans les échanges.

Dans le cadre spécifique du Pacte pour un Enseignement d'excellence, des groupes multi-statuts peuvent être envisagés lorsque le statut et la position sociale de l'un n'ont pas d'impact sur l'autre (ex. : une direction par rapport aux enseignants dans un même établissement) tout en évitant un trop grand nombre de statuts différents qui freineraient, malgré tout, le suivi des échanges. Les participants conviés sont les acteurs concernés par la thématique. Leur sélection vise à témoigner de ce qu'ils vivent afin de comprendre comment la problématique résonne dans leur contexte particulier. La diversité des témoignages permet de « panacher les opinions pour faire émerger tous les points de vue sur le sujet » (Touboul, 2012, p.3). Afin de toucher la variété du contexte belge et d'approcher une généralisation des informations récoltées (Birch & Pétry, 2011), une attention est portée sur l'invitation d'acteurs issus de réseaux, régions, origines socio-économiques différents. Ils sont recrutés sur base volontaire (Touboul, 2012). Le principe de confidentialité est assuré, l'anonymat garanti afin de soutenir l'éthique méthodologique et d'encourager la liberté de parole souhaitée (Lukensmeyer, 2006).

Deux séances sont organisées. En cette année de pandémie, elles ont lieu à distance via la plateforme Teams. Leur durée varie entre 1h30 et 2h30 (Zarinpoush & Gotlib Conn, 2006), voire 3h30 dans notre cas. Elles permettent non seulement de construire une relation de confiance entre les participants mais aussi, entre les deux rencontres, de donner du temps pour qu'ils puissent discuter des points saillants avec leur équipe respective et étoffer la deuxième rencontre de nouvelles idées. Un autre avantage est d'offrir aux participants, au cours de la deuxième séance, la synthèse des échanges de la première rencontre et de leur proposer de l'amender si nécessaire. L'équipe scientifique reçoit ainsi une validation écologique (Mukamurera et al., 2006) de cet écrit intermédiaire par les acteurs eux-mêmes.

Chaque rencontre est organisée autour d'un guide d'entretien définissant les différents aspects à aborder. La discussion ouverte est réflexive, centrée sur les pratiques des participants et sur celles qu'ils découvrent par ailleurs (Kitzinger et al., 2004). Elle participe à « la production de connaissances utiles à l'élaboration, à la mise en œuvre et à l'évaluation des politiques » (Birch & Pétry, 2011, p. 126). Ainsi, selon Birch et Pétry (2011), la discussion sert tantôt à explorer les hypothèses, les opinions, les idées ou les croyances des participants en amont (élaboration); tantôt à identifier les réactions prévisibles d'une intervention (mise en œuvre) ou encore, à anticiper puis à jauger l'efficacité de cette intervention dans le contexte précis d'une population cible (évaluation).

Les données ainsi recueillies font ensuite l'objet d'une analyse de contenu, thématique, qui s'appuie sur une synthèse des discours des acteurs par catégorisation d'idées (Maroy, 1995).

Soulignons que le processus participatif reçoit l'aval des chefs de chantier et de l'administration sur la constitution des groupes, la thématique à aborder et la méthodologie choisie. Le guide

d'entretien et, le cas échéant, les lettres d'invitations, la liste des participants et tout ajustement au cours du processus, sont aussi soumis à leur approbation.

Tableau 1. Synthèse de la démarche méthodologique d'un groupe de discussion

DÉMARCHE MÉTHODOLOGIQUE	
1. OBJECTIFS	<ul style="list-style-type: none"><li>- Récolter des informations variées sur un sujet (perceptions, besoins, attentes ou attitudes).</li><li>- Favoriser un sondage préalable, un retour sur l'implémentation, voire une évaluation par rapport à des thématiques du Pacte.</li></ul>
2. PARTICIPANTS	<ul style="list-style-type: none"><li>- une quinzaine de participants ;</li><li>- volontaires ;</li><li>- de même statut, voire de statuts multiples en fonction des thématiques et dans le cadre spécifique du Pacte pour un Enseignement d'excellence ;</li><li>- issus de plusieurs populations concernées par l'objet d'étude.</li></ul>
3. GUIDE D'ENTRETIEN	<ul style="list-style-type: none"><li>- Il est construit sur la base des thèmes de la recherche.</li></ul>
4. PRODUCTION FINALE	<ul style="list-style-type: none"><li>- Analyse de la discussion, sous forme de synthèse, permettant de relever les idées principales des participants à propos des thèmes définis.</li></ul>
5. PARTICULARITÉS	<ul style="list-style-type: none"><li>- 2 séances menées auprès d'un ou plusieurs groupes relevant de réalités différentes (acteurs, régions, réseaux, etc.).</li></ul>

(Angrilli, Deprit, Huet, Jacot & Lambert, 2020)

### 1.3. Objectifs spécifiques des groupes de discussion

En résumé, le groupe de discussion est un dispositif de recherche qualitative dont le principal objectif est de comprendre un phénomène (ici la réception d'une politique éducative) à partir des expériences et des perceptions subjectives des acteurs concernés, en recueillant leurs vécus et le sens qu'ils lui attribuent. Plus précisément, il vise à :

- Recueillir les **perceptions** des acteurs relatives à la thématique abordée, les significations qu'ils lui donnent, leurs positions, leurs attentes, leurs vécus.
- Identifier les **conditions de mise en œuvre** que les acteurs jugent nécessaires pour l'implémentation d'une pratique ou d'un dispositif ; identifier les leviers, les difficultés, les points d'attention, les freins liés à la mise en œuvre.
- Repérer les éventuelles « **pratiques inspirantes** », c'est-à-dire les mesures, les initiatives ou les dispositifs qui existent déjà sur le terrain et qui sont jugés pertinents par les acteurs.

## 2. L'impact de la transition numérique sur les conditions de travail

Cette partie présente la synthèse des propos recueillis<sup>1</sup> auprès de deux groupes composés pour l'un d'enseignants de l'enseignement primaire (groupe 1) et pour l'autre d'enseignants du secondaire (groupe 2) de la Fédération Wallonie-Bruxelles (FW-B). Ces deux groupes ont été rencontrés chacun à deux reprises dans le cadre d'un « groupe de discussion » portant sur « la transition numérique ».

Nous présentons d'abord le guide d'entretien, le déroulement du dispositif, la méthode de traitement des données recueillies et la description du public rencontré.

Ensuite, une synthèse des discours tenus par les participants autour du thème de la transition numérique rend compte de leurs perceptions de l'impact de cette transition sur leurs conditions de travail, sur leurs relations avec les collègues (y compris la collaboration), les élèves et les parents. Les recommandations pratiques des enseignants dans la perspective de la réalisation d'un monitoring sont par la suite envisagées.

Pour conclure, nous faisons émerger, au départ des éléments discutés dans ces groupes de discussion, les indicateurs qui devraient figurer dans un monitoring ayant pour objectif de mesurer l'impact de la transition numérique sur les conditions de travail des enseignants et sur les relations avec les collègues, les élèves et les familles.

### 2.1. Recueil de données

#### 2.1.1. Thème abordés et objectifs

La transition numérique sera envisagée en lien avec l'influence sur les conditions de travail, les relations pédagogiques (avec les collègues, les élèves et les parents) et la collaboration.

Plus précisément, les objectifs sont de/d' :

- permettre un **échange** entre acteurs autour des indicateurs qui devraient être envisagés pour mesurer les effets des développements numériques sur les conditions de travail, les relations pédagogiques et la collaboration ;
- **alimenter** l'élaboration du futur questionnaire d'analyse d'impact ;
- **repérer les conditions** dans lesquelles cet impact du numérique prend place ;
- recueillir les **recommandations** et/ou perceptions portant sur le mode de passation (la fréquence, les modes de traitement des données, etc.).

#### 2.1.2. Guide d'entretien

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide d'entretien comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure à l'annexe 1. L'étude de l'impact de la transition numérique est centrée autour de quatre axes principaux : les conditions de travail, les relations avec les collègues (collaboration), les relations avec les élèves et les relations

---

<sup>1</sup> Les groupes de discussion 1 et 2 ont été menés par les chercheuses de l'Université de Liège (ULiège) en collaboration avec l'équipe scientifique de la Haute école Galilée (HEG).

école-famille. Pour terminer, la question de l'identification des points d'attention pour l'opérationnalisation de l'outil de mesure (*monitoring*) y est également envisagée.

### *2.1.3. Déroulement des séances*

Les deux groupes se sont rencontrés à deux reprises en visioconférence sur la plateforme TEAMS. Les séances du premier groupe se sont déroulées les 5 et 31<sup>2</sup> mars 2021. Le deuxième groupe s'est, quant à lui, réuni les 25 mars et 1<sup>er</sup> avril 2021.

Lors de **la première séance**, les chercheuses se sont présentées et ont explicité le dispositif méthodologique du groupe de discussion : objectifs, thèmes discutés, principes et règles méthodologiques (garantie d'anonymat, enregistrement des séances...). Les participants ont ensuite eu l'occasion de se présenter à leur tour (fonction occupée, lieu et contexte de travail). Ensuite, les chercheuses ont brièvement introduit les éléments de contexte concernant la transition numérique en FW-B et plus précisément les axes constituant la stratégie numérique prévus dans la Pacte pour un Enseignement d'excellence (Avis n°3).

La suite de la séance s'est déroulée en deux temps. Dans un premier temps, les participants ont eu l'occasion de s'exprimer quant au niveau d'équipement de leur école, d'abord grâce à un sondage rapide (voir annexe 2), ensuite par un partage d'expériences vécues au niveau de l'utilisation du numérique dans leur école ou dans leur classe. Dans un second temps, les échanges ont porté sur la question de l'impact du numérique sur leurs conditions de travail et sur les relations avec les collègues, les élèves et les parents.

Lors de **la deuxième séance**, les chercheuses ont présenté une synthèse des propos tenus par les participants lors de la première séance (voir annexe 3), afin que ceux-ci puissent éventuellement la compléter ou la corriger. Les séances se sont ensuite poursuivies autour des différents thèmes du guide d'entretien.

Les présentations assistées par ordinateur de type «Power Point» insérées à l'annexe 4 permettent d'avoir une vue d'ensemble du déroulement de ces deux séances.

### *2.1.4. Traitement des données*

Le contenu des discussions a été regroupé et analysé selon six axes :

- 1) expériences de terrain ;
- 2) impact du numérique sur les conditions de travail ;
- 3) impact du numérique sur les relations entre enseignants ;
- 4) impact du numérique sur les relations avec les élèves
- 5) impact du numérique sur les relations école-famille

---

<sup>2</sup> La séance du 31 mars était initialement prévue le vendredi 26 mars. En raison de la décision prise par le Comité de Concertation concernant la fermeture des écoles une semaine avant le congé de printemps, beaucoup d'enseignants ne se sont pas connectés et nous avons fait le choix de reporter la séance à la semaine suivante.

## 6) recommandations pour le monitoring.

Les axes relatifs aux impacts du numérique ont été structurés selon les éléments principaux qui sont ressortis des discours des enseignants.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants et notamment entre les discours des enseignants du primaire et du secondaire. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

### *2.1.5. Composition des groupes*

Afin de recueillir les représentations et avis sur la question de l'impact de la transition numérique, des invitations ont été envoyées aux enseignants du fondamental (groupe 1) et du secondaire (groupe 2) des différents réseaux (officiel et libre).

Dans le premier groupe (enseignants du fondamental), sur les 13 personnes inscrites, seules 6 se sont connectées lors de la première rencontre. Au niveau de la transition numérique, 4 enseignants viennent d'une école où l'écosystème est partiel et 2 dont l'écosystème est intégré. La moitié des enseignants mentionnent l'existence d'un local équipé dans leur école tandis que 2 enseignants affirment qu'un équipement informatique est présent dans chaque classe et 1 enseignant que l'équipement est partagé. Au niveau de la connexion Internet, le débit est jugé « moyen » dans 2 cas sur 6 et « grand » dans 3 cas sur 6. Un participant souligne l'inexistence de connexion Internet, tant dans la classe que dans l'école. En raison du faible taux de participation lors de la 1<sup>re</sup> rencontre, des invitations ont été relancées afin d'agrandir le groupe. Sept nouvelles personnes ont ainsi rejoint le groupe initial (dont deux ne se sont pas connectées lors de cette 2<sup>e</sup> rencontre). Cette deuxième rencontre a donc rassemblé 11 enseignants. À l'exception d'une personne, ces enseignants travaillent dans des écoles fondamentales relativement bien équipées et investissent le numérique dans leurs pratiques.

Dans le deuxième groupe (enseignants du secondaire), sur les 15 personnes inscrites, seules 8 se sont connectées lors de la première rencontre. En termes de représentation, 3 enseignants travaillent dans l'enseignement spécialisé, 3 enseignants dans l'enseignement qualifiant et 2 enseignants dans l'enseignement de transition. En matière de transition numérique, 5 enseignants mentionnent l'existence d'un écosystème partiel, 2 enseignants l'existence d'un écosystème intégré et 1 participant l'inexistence d'un écosystème numérique. Au niveau de l'équipement numérique des écoles, 5 participants mentionnent l'existence d'un local équipé, 2 participants le partage d'équipement et 1 participant l'équipement dans chaque classe. La moitié des enseignants sont confrontés à un faible débit de connexion ou ne peuvent tout simplement pas avoir de connexion. L'autre moitié peut profiter d'une connexion moyenne à grande. Lors de la deuxième rencontre, seules six personnes se sont présentées. Pour rappel, les vacances de Pâques ont été avancées d'une semaine en raison de la situation sanitaire, ce qui peut éventuellement être un facteur explicatif de la mortalité de l'échantillon.

## **2.2. L'analyse (synthèse des discours)**

### *2.2.1. Expériences de terrain*

Avant de réaliser la synthèse des discours, il semble important d'explicitier quelque peu l'utilisation qu'ont les enseignants du numérique. Il n'était, en effet, pas possible de discuter de

l'impact de celui-ci sans d'abord donner à ces derniers l'occasion de partager leurs expériences de terrain.

Dans l'enseignement fondamental, il ressort que les pratiques de classe dépendent, en partie, de l'écosystème mis en place au sein des établissements. Malgré un écosystème qui peut paraître plutôt bon dans une majorité des écoles, l'échantillon semble relativement varié du point de vue de l'intégration du numérique dans les pratiques : certains participants font état d'une utilisation assez intensive du numérique (« J'utilise beaucoup le numérique car on a un TBI. Cette année, toutes les classes ont un TBI. Tous mes cours sont axés sur le numérique ») tandis que d'autres se retrouvent confrontés à des contraintes techniques et matérielles qui leur permettent difficilement de s'inscrire dans une réelle transition numérique.

Il n'y a que deux classes informatisées, mais avec du vieux matériel. Il n'y a Internet que dans ces deux classes. Par contre, tous mes cours sont faits à l'ordinateur. Les élèves ont besoin de dessins donc je fais des dessins avec couleurs que je leur envoie.

Ainsi, si dans certaines écoles, les efforts semblent se diriger vers une transition numérique en lien avec le pédagogique (« L'école vient d'acheter des [accès à la plateforme] *Smartschool* où il y a plus de liens avec learning apps »), une institutrice nous confie être « encore loin de tout ça : il n'y a pas de TBI », mais indique que l'emploi du numérique s'inscrit davantage dans le travail collaboratif.

Au-delà de l'équipement de l'école, c'est la volonté des enseignants qui impacte aussi l'intégration du numérique dans les pratiques. À ce sujet, plusieurs intervenants relatent l'avis d'autres enseignants au sein de leur établissement respectif qui sont opposés à l'arrivée du numérique dans leurs pratiques :

J'ai un collègue qui n'est absolument pas pour le numérique et quand on lui a mis un TBI, ça a été l'Etna qui s'est réveillé. Pas la même génération, moi ça m'aide, mais pour d'autres personnes, c'est insurmontable !

Un autre participant nuance en disant qu'il est compréhensible que certains enseignants « râlent » car l'arrivée du TBI s'inscrit bien souvent dans une logique du remplacement du tableau noir alors que ce dernier est « un outil de base » qu'ils veulent aussi garder.

Dans l'enseignement secondaire, la crise sanitaire a une répercussion plus importante sur l'utilisation du numérique. Elle a obligé bon nombre d'établissements à se lancer dans l'enseignement à distance et donc dans le numérique. Dans les discours, il est ainsi fastidieux pour les enseignants de discerner les deux éléments.

Dans l'école, on ne peut pas scinder ça de la crise. Inévitablement, ça a donné un coup d'accélérateur. On a été jeté dedans !

Sur la base de notre échantillon<sup>3</sup>, le numérique dans les écoles secondaires semble moins développé que dans l'enseignement primaire et notamment en matière de connexion Internet. Les enseignants sont ainsi contraints de faire preuve d'initiatives, voire de débrouillardise.

---

<sup>3</sup> Pour rappel, il s'agit d'un échantillon non représentatif et des généralisations à la population des enseignants ne sont donc pas possibles.

Il n'y a pas d'accès Internet dans l'école donc j'utilise la 4G, et c'est tout. Pour ceux qui ont la 4G, ils utilisent les smartphones donc je leur apprend à utiliser la 4G et leur smartphone.

On doit venir avec nos ordi (sic) en classe. Il y a quelques ordinateurs en classe, mais la majorité des profs (sic) apportent leur propre matériel.

On n'avait pas le wifi alors on a mis en place un wifi "maison" qui démarre au moyen des cours, s'arrête à la récré et redémarre après. Avec beaucoup de volonté, on y arrive. Et grâce à cela, on arrive à garder le contact avec les élèves.

D'autres enseignants mobilisent l'outil numérique dans leurs pratiques de classe telles que des cours de codage et de robotique, la création et l'utilisation de capsules vidéos dans les cours techniques et professionnels ou encore la création de capsules pour présenter l'école.

### 2.2.2. Impact du numérique sur les conditions de travail

Après avoir discuté des pratiques incluant le numérique, la question des changements impliqués par le numérique au niveau des conditions de travail a été abordée. Cet impact peut prendre un caractère tant positif (car le numérique est considéré comme une aide au quotidien), que négatif. La synthèse des discours est ici présentée selon les différents éléments qui ont émergé des discussions comme étant impactés par l'arrivée du numérique dans les pratiques enseignantes.

#### 2.2.2.1. Entre gain et allongement du temps de travail

La plupart des répondants, tant dans l'enseignement fondamental que secondaire, pointent que l'accès au numérique **facilite le travail** et engendre un **gain de temps**. En effet, **l'accès aux ressources** est rendu presque illimité grâce à Internet. Par conséquent, les préparations en amont semblent allégées.

J'ai accès à beaucoup plus de ressources que je n'ai pas besoin de créer. En 2-3 clics, on a des trucs ! Je n'aurais pas tout ce que j'ai de disponible dans la classe si je n'avais pas le numérique.

Cet accès aux ressources permet ainsi une ouverture sur différents horizons. Celui-ci permet par ailleurs d'augmenter le **sentiment d'efficacité** des enseignants car ils considèrent pouvoir mieux répondre aux besoins des élèves. Dans l'enseignement fondamental, des participants pointent également un **gain de temps en classe** qui génère davantage de confort.

Quand on avait les tableaux noirs classiques, il fallait recopier tout l'exercice. Maintenant, je fais simplement la projection de la feuille et je peux faire des ratures, la travailler.

Certains n'hésiteront pas à dire que l'utilisation du numérique a « changé leur vie » ! Le numérique semble également **alléger la charge administrative**. L'utilisation de fichiers partagés (via *Google drive* ou *Office*) permet de se décharger de la complétion d'une multitude de papiers

Avant, il y avait beaucoup de papiers à remplir, fiches, etc. Finalement, on a proposé de passer à un format numérique pour se décharger de tous ces papiers. Chaque groupe a son site sur Office. Toutes les infos utiles s'y retrouvent et c'est donc très chouette pour les profs.

En contrepartie, la facilité d'accès aux ressources peut générer un **temps de planification** qui semble s'alourdir en raison des précautions prises par certains enseignants du secondaire en matière de ressources disponibles sur Internet : « Il faut faire des recherches sur Internet,

regarder sur quoi les élèves pourraient tomber s'ils font des recherches, etc. C'est du travail en plus ! ».

Le gain de temps au niveau de la préparation des cours est également contrebalancé par le côté **chronophage** induit par la nécessité de formation qui accompagne cette nouvelle prise en main et cela aussi bien pour les enseignants du primaire que du secondaire.

Il y a une plus grosse charge de travail chez les enseignants car ils doivent se former en même temps. C'est donc beaucoup d'énergie et de formation.

À ce propos, ils pointent un manque de reconnaissance alors qu'ils font « une double journée ». Cet aspect chronophage est également soulevé par les enseignants du secondaire.

Et tout ce travail pour arriver à un résultat qui n'est pas de bonne qualité car on n'a pas eu accès aux formations et ce n'est pas avec une personne ressource qu'on va arriver à former l'ensemble des professeurs.

De plus, l'utilisation d'un **panel d'outils numériques** considérés comme facteurs motivationnels, engendre, à nouveau, un temps considérable dans la prise en main de ces différents outils, notamment en raison d'un manque de formation.

Il faut pouvoir varier aussi. Et pour pouvoir varier les outils, il faut les connaître. Et quand on les connaît, ce n'est pas le tout, il faut encore pouvoir les utiliser. Par exemple, on a fait une enquête *Google Forms* pour l'école, mais on ne s'est pas rendus compte des résultats que ça allait générer et on a été noyées par rapport aux résultats. Donc il y a une perte de temps car on se lance dans des choses qu'on ne connaît pas.

Par ailleurs, dans l'enseignement secondaire, la transition numérique, forcée par le confinement, s'accompagne d'une grosse **surcharge de travail** :

Dans le quotidien, il faut revoir tous nos cours et donc ça nécessite beaucoup d'heures de travail pour transformer le tout. En plus, on ne peut pas évaluer de la même façon et on ne peut pas donner les mêmes choses que ce qu'on donne aux cours : si je dépose des feuilles sur une plateforme, les élèves ne vont pas avoir envie.

Au niveau de la gestion du temps, un enseignant du secondaire propose un dispositif original pour permettre aux enseignants d'intégrer le numérique dans leurs cours :

Il faudrait mettre l'école en pause durant un mois pour que les enseignants testent leur cours. Il faut du temps supplémentaire pour que les profs soient ensemble. La seule solution : être payé un mois de plus et on travaille un mois de plus. Et les élèves ne viennent pas au cours. Il faudrait pouvoir inventer du temps pour pouvoir faire cela.

Cet impact de l'utilisation du numérique sur le temps de travail avait déjà été pointé par le Baromètre Digital Wallonia – Education et Numérique de 2018. Il mettait en évidence un gain de temps en classe plus marqué que le gain de temps en préparation. Ce temps nécessaire pour la préparation adéquate de l'usage pédagogique des TIC en classe a également été pointé par Karsenti et Collin (2013). Les propos recueillis dans les groupes de discussion vont dans le même sens. Si l'utilisation du numérique permet un gain de temps en classe pour les enseignants qui l'utilisent aisément, en matière de préparation, les propos sont plus nuancés : le gain de temps que permet l'accès aux ressources est contrebalancé par le temps pris à se former et à apprivoiser l'outil numérique.

### 2.2.2.2. Modification du rapport au métier

Plusieurs répondants s'accordent sur le fait que la transition numérique représente un changement nécessaire : « On doit vivre avec notre temps donc c'est bien que ça parte de l'école ». Ce changement implique cependant une modification au niveau de la **posture de l'enseignant « Maître-instruit »** (Paquay et Wagner, 2001) :

J'ai des questions pour lesquelles ils peuvent chercher sur Internet. A moi à les diriger pour voir si ce qu'ils trouvent est correct. Finalement, c'est un intérêt car il n'y a pas qu'un seul intervenant qui donne des réponses, il y en a plusieurs. Donc c'est un super outil.

En effet, si la posture de l'enseignant qui « sait » et « donne sa matière » a été prédominante depuis la massification scolaire, elle tend à s'amenuiser au profit d'une posture dans laquelle l'enseignant se positionne davantage comme accompagnateur dans la démarche de construction de connaissances (Paquay et Wagner, 2001). L'outil numérique renforce cette posture d'**enseignant « Accompagnateur »**.

À ce propos, Karsenti et al. (2002) pointent que le véritable défi de l'intégration des TIC à l'école consiste en un changement de l'école ainsi que des pratiques pédagogiques. Laberge (2004, cité par Lefebvre et Samson, 2013) et Karsenti (2004, cité par Lefebvre et Samson, 2013) vont également dans ce sens lorsqu'ils soulignent que l'utilisation des TIC en classe induit une transformation, tant chez les élèves que chez les enseignants, de leur rapport au savoir.

Un enseignant identifie cependant une potentielle dérive dans ce changement de posture.

C'est vrai que si je suis dans la classe et que j'ai besoin d'une ressource tout de suite, je peux l'avoir. Le pendant : une de mes collègues qui ne planifie plus rien. Elle observe ce qu'il se passe dans la classe et improvise avec les ressources disponibles sur Internet. Ça va à l'encontre de ma conscience professionnelle.

En ce sens, l'utilisation du numérique par l'école pose questions pour certains. Un autre enseignant pointe, en effet, un possible usage abusif des nouvelles technologies au détriment des compétences à l'écrit des élèves.

Ainsi, si le numérique « a sa place », il ne « doit pas prédominer ».

Le numérique est et restera un outil pour acquérir des compétences numériques, mais pas pour acquérir des compétences cognitives.

Ainsi, comme dans le Baromètre Digital Wallonia (2018), les enseignants ne semblent pas convaincus de l'apport du numérique en matière d'apprentissage chez les élèves. Nous y reviendrons dans la partie consacrée à l'impact du numérique sur la relation avec les élèves.

### 2.2.2.3. Modification de l'équipement

L'arrivée du numérique dans les écoles est marquée par une répercussion sur les équipements des locaux de cours et cela même dans les écoles caractérisées de « bien équipées ».

Il se fait que les anciens tableaux noirs ne sont plus entretenus et sont dans un piteux état. Quand évidemment, vous avez une classe dans ce type, c'est très difficile de donner cours car le tableau noir n'est plus de qualité, mais on n'a pas encore les budgets pour avoir des TBI donc c'est un souci. Soit, en attendant, on place de bons tableaux noirs, soit on passe tout de suite à l'informatisation, mais entre les deux, c'est compliqué.

Si on peut rêver d'équipement, il faudrait que l'enseignant n'arrive pas avec son propre matériel, que tout soit équipé.

#### 2.2.2.4. Facilitation de l'innovation pédagogique

Plusieurs intervenants s'accordent pour dire que la transition numérique représente un **levier pour l'innovation pédagogique**. Ainsi, un participant du secondaire déclare avoir instauré dans son cours de technologie du 1<sup>er</sup> degré du codage et de la robotique pour susciter l'intérêt du numérique.

Une autre nous explique avoir créé des capsules vidéos à la suite du constat que les élèves de cours techniques et professionnels avaient peu l'occasion de se rendre dans les classes de laboratoire, réservées aux options scientifiques :

On a réalisé des capsules tournées en laboratoire et diffusées lors de nos cours. C'est important pour nos élèves que ce soit nous dans les vidéos. C'est une manière de redynamiser le cours de sciences et d'amener le labo en classe.

Un troisième participant enchaîne sur le sujet des capsules et nous explique avoir pris la décision de fabriquer des capsules, en collaboration avec les élèves, pour présenter l'école à la place des journées pédagogiques. C'était, selon lui, très porteur.

Rien que le partage et la réflexion autour de ces capsules étaient super riches car nos élèves ont besoin de concret et les réaliser avec eux, c'est les placer en situation d'acteurs et d'auteurs.

#### 2.2.2.5. Difficulté à distinguer vie privée et vie professionnelle

Dans l'enseignement fondamental, les enseignants déplorent que l'allongement du temps de travail, engendré par l'utilisation du numérique, ait un inévitable **impact sur la vie privée**. L'**hyper-connectivité** et la possibilité de s'être montré disponible auprès des parents durant le confinement (via des échanges d'e-mails) rend les choses particulièrement difficiles.

Mon mari me dit parfois : « on est mercredi 17h et tu décroches le téléphone, ça ne va pas ! ». Parfois, même après 22h ou avant 6h du matin. Même si on ne dort pas avec son GSM, on ne peut pas avoir la paix 5 min. Même sur mon Facebook, j'ai plus de trucs du boulot que de mes amis.

Pour contrer cela, un intervenant nous indique avoir refusé une certaine connectivité pour conserver sa vie privée.

Moi, une fois que je quitte l'école, c'est fini, je ne suis plus là. Je n'ai pas de smartphone et les gens savent que c'est comme ça.

Il interroge également les réseaux sociaux qui deviennent, pour les enseignants, le réceptacle de considérations professionnelles ce qui engendre donc une prise de recul complexe.

On a l'impression que Facebook n'est plus privé. Il est utilisé presque systématiquement à des fins professionnelles. Facebook doit, soit rester public, soit rester privé. Le numérique au niveau privé est devenu professionnel au sein de l'école. La distinction vie privée-vie professionnelle devient difficile.

Dans l'enseignement secondaire, plusieurs intervenants déplorent le fait que la distinction entre vie privée et vie professionnelle s'amenuise fortement. Ceci étant, comme dans l'enseignement

fondamental, ces exemples pointent une situation inhérente à la crise sanitaire que nous vivons actuellement.

Depuis un an, on a beaucoup plus de travail en visioconférence donc notre horaire qui a toujours été élastique se trouve extrêmement bouleversé et étiré dans tous les sens. On a aussi parfois du prendre des décisions urgentes donc des réunions sur des temps de famille. Et je pense à des collègues qui ont des petits bouts, c'est fort compliqué. Je vois quand j'ai ma petite fille que ce n'est pas possible de faire des visioconférences. Ça demande une disponibilité très grande et ce n'est pas toujours évident quand on est fatigué.

Deux intervenantes indiquent que cette immixtion dans la vie privée est d'ailleurs favorisée par le numérique.

C'est quand j'ai tout terminé, le soir à 21h que je commence tout ce que je dois faire. Alors que si c'est sur du papier, dans une heure de fourche, je peux aller écrire un petit quelque chose.

#### 2.2.2.6. Effet délétère sur le bien-être

Alors que la majorité des intervenants s'accordent à dire que l'accès au numérique peut faciliter le travail grâce à un certain gain de temps qui améliore le quotidien de travail, plusieurs participants de l'enseignement secondaire soulignent la nécessité d'un équipement à la pointe sous peine de voir la tendance inverse se produire.

Chez nous, le wifi n'est pas génial dans tout le bâtiment donc c'est vraiment le stress des collègues qui ne savent pas, en fonction de là où ils sont, si ça va marcher.

À ce propos, la désignation d'une personne-ressource dans l'école ne permet pas toujours d'aplanir les difficultés.

Il y en a une [personne-ressource], mais ça dépend si elle est disponible ou pas ! Mais on dit toujours aux collègues : prévoyez un plan B ! Donc c'est un facteur de stress.

Outre cette double planification, une certaine logistique, parfois épuisante, est décrite.

Nous avons du matériel qu'on peut aller chercher, mais du coup, on passe notre récré à aller chercher le matériel, dans des mallettes pas faites pour et donc c'est sportif et pas évident. On est toujours dans la course.

Tous les intervenants pointent, par ailleurs, une **pression** supplémentaire due à l'hyperconnectivité des outils numériques et qui rejoint la question de la frontière entre vie privée et vie professionnelle.

Avant j'avais une seule adresse mail, maintenant j'en ai 4. Mais voilà, je m'adapte. Il y a des enjeux terribles et on est vachement en retard. Je n'ai pas su faire autrement sinon ce n'est pas possible de lire mes mails car il y en avait trop et je n'arrivais pas à scinder.

Pour contrer cette dérive, plusieurs nous indiquent devoir prendre des initiatives personnelles comme couper le GSM, désactiver les notifications, s'imposer d'envoyer les mails à des heures descentes. Un autre nous explique s'obliger à mettre de la distance lors des temps de pause.

Si je ne dois rien faire pour le lundi, alors je n'ouvre rien de tout le week-end. Alors parfois il y a beaucoup à lire, mais je préfère ça plutôt que de recevoir un truc chaque fois que quelqu'un change une virgule.

Néanmoins, cette mise à distance s'oppose parfois à un **besoin de réactivité**, ce qui demeure compliqué pour plusieurs intervenants.

Quand on utilise le smartphone, je sais qu'il faut avoir une hygiène, mais quand on est dans plusieurs trucs, il faut être réactif donc c'est difficile de se déconnecter.

#### 2.2.2.7. Sentiment de pression

L'utilisation du numérique est parfois source de réticences chez certains individus. Ceux-ci pouvant ainsi percevoir l'implémentation de cet outil comme une source de **pression** soit via les plans de pilotage, soit via les Pouvoirs Organisateurs (P.O.).

Au niveau de l'école, le plan de pilotage peut fournir une balise institutionnelle.

Chez nous, dans le plan de pilotage, on était assez avancé. On avait inscrit d'utiliser de plus en plus le numérique avec les élèves.

Parfois également, la pression vient du P.O., mais est relayée par les équipes éducatives.

On a été forcé même si on était déjà intéressé. Le P.O. a organisé des formations et puis il y a eu un partage d'expériences entre collègues. Donc, il y a une collaboration entre les enseignants pour donner des explications, une création de tutoriels, mais on devait immédiatement (depuis le printemps dernier) utiliser *Teams*.

Ainsi, plusieurs intervenants plaident pour formaliser un cadre précis, ce que pourrait permettre le plan de pilotage.

Il faudra trouver des moyens de fonctionner sans être trop permissif, mais assez pour que l'outil soit utilisé. Et que les plans de pilotages permettent aux équipes de s'emparer des problématiques.

Cela est d'autant plus vrai que l'implication de tous est nécessaire pour le bon fonctionnement d'une pratique numérique. C'est pourquoi, le groupe s'accorde à dire qu'il faut des textes clairs et précis sur l'utilisation de l'outil informatique dans les écoles.

Ça fonctionne bien quand tout le monde fait son travail. Il faut donc un règlement de travail pour que tout le monde respecte. Il faut que le côté légal s'en empare pour que ce soit établi.

#### 2.2.2.8. Sentiment d'injustice

Les inégalités ne sont pas seulement présentes au sein de la population scolaire, mais également entre les établissements scolaires. Plusieurs interventions des enseignants mettent effectivement en évidence un financement variable suivant les réseaux et les pouvoirs organisateurs.

Les écoles n'ont pas du tout les mêmes moyens. Et on doit se battre avec le P.O.

Le P.O., ce n'est pas terrible. Je sais qu'on a reçu des budgets mais pourtant ça bloque. C'est une volonté du P.O. ! On ne comprend pas. On a l'impression qu'ils veulent supprimer l'école. Quand je vois mon mari dans le privé qui a reçu un ordi, un clavier, une chaise de bureau. Nous, rien ! L'État est pauvre et on n'a aucun subside nulle part.

L'injustice financière au niveau des réseaux, ce n'est malheureusement pas encore réglé.

Ainsi, un enseignant dénonce l'immobilisme et plaide pour des initiatives individuelles.

Ça fait 10 ans que je suis dans l'enseignement. Il y a des gros soucis et on sait que ça ne changera pas. On entend toujours qu'il n'y a pas de budget, pas de formation et ça ne changera pas ! Alors nous, enseignants, on doit le faire. Faut agir, avancer même si tout est un peu contre nous.

#### 2.2.2.9. Coût financier

Un autre point de consensus, tant dans le fondamental que dans le secondaire, est **l'impact financier du numérique** sur les enseignants. Le fait d'avoir un ordinateur, performant, à domicile est devenu une obligation.

Pour certaines collègues, c'est une obligation d'avoir un ordinateur chez elles à domicile. Mes collègues plus âgées n'en avaient pas nécessairement donc ce sont des frais supplémentaires.

À ce sujet, plusieurs intervenants déplorent le fait que l'allocation de 100 euros octroyée par la FW-B ne soit pas suffisante pour amortir ces frais et réclament une prise de conscience à ce sujet.

Ma collègue a son ordi qui a lâché, mais elle n'a pas les moyens d'en racheter et ce n'est pas les 100 euros reçus en fin d'année qui changent quelque chose. Si on veut une transition numérique, il faut donner les moyens aux P.O. de donner les outils aux enseignants. Un peu comme les conseillers pédagogiques à qui on donne tout. Il faut plutôt insuffler qu'imposer.

Idem, moi j'ai la chance d'avoir un ordi portable avec le TBI, mais mes collègues doivent avoir leur propre ordi portable. Certains ont dû acheter un deuxième ordi car leur conjoint en avait besoin. C'est embêtant. J'utilise *classe Dojo* avec les parents, mais une fois que je rentre, c'est avec mon GSM privé... C'est toujours de notre poche.

Enfin, certaines écoles ont une politique financière qui peut potentiellement entraver l'innovation pédagogique.

Pour les applications, si c'est payant, le directeur nous a dit que c'était avec nos deniers.

Cet investissement financier à titre personnel pour l'acquisition de matériel informatique et/ou de ressources numériques avait déjà été mis en évidence par le Baromètre Digital Wallonia (2018) comme pouvant constituer un frein à l'usage du numérique par les enseignants.

#### 2.2.2.10. Aspect écologique

Deux enseignants du fondamental insistent sur l'impact favorable du numérique sur le **plan écologique**.

J'ai de moins en moins de photocopies, ça a un impact sur l'écologie.

Cette diminution du nombre de photocopies est également pointée par une autre participante qui souligne que cela lui a facilité la vie au quotidien. Cependant, une crainte émane du groupe en matière de traces qui peuvent notamment être importantes dans le cadre de l'homologation.

Au niveau écologique, c'est génial, mais au niveau écrit, il n'y a plus rien !

Dans l'enseignement secondaire, un intervenant pointe le coût écologique de cette transition sous sa forme négative.

Chaque fois qu'on envoie un mail, ça a une répercussion sur l'environnement. Alors si toute la population mondiale s'y met, il y a un coût pour la planète, donc faut réfléchir à ça aussi.

### 2.2.3. Impact du numérique sur les relations entre enseignants

La deuxième question abordée avec les participants concerne l'impact du numérique sur les relations avec les collègues. Cet aspect est peu développé dans la littérature sur le numérique et apparaît pourtant comme un élément plutôt positif.

#### 2.2.3.1. Facilite le partage d'informations

Tant dans l'enseignement fondamental que secondaire le numérique semble faciliter **le partage et la centralisation des informations**. Certains outils tels que les fichiers partagés ou les mails sont pointés comme une alternative préférable.

Chaque année on doit choisir des ouvrages et chaque année, ça pose de gros soucis. Ici, avec un fichier partagé, beaucoup plus simple. Ça permet une grosse collaboration à qui veut l'utiliser.

On a mis en place le *Konecto* (créé par un papa) qui permet d'envoyer un message en direct à tout un groupe de personnes. Les profs qui ne viennent pas full time, disent qu'au niveau de la communication et du partage d'info, c'est mieux.

Certains relèvent le caractère objectivable, permanent et inaltérable de l'écrit (e-mails) tandis que d'autres regrettent le côté davantage chronophage de l'écrit et la perte des contacts informels qui pourraient d'ailleurs mettre en difficulté le travail collaboratif. Quelques propos des uns et des autres sont repris ci-dessous.

Il y avait beaucoup d'échanges informels entre collègues profs, mais aussi avec toutes les logopèdes. Avant, en sortant de la classe on partageait tout de suite. Ici on envoie un mail, alors faut faire attention à l'orthographe, la mise en page et donc je trouve que c'est chronophage et qu'il y avait beaucoup d'échanges informels qui avaient tout leur sens et qu'on perd ça car on se dit « je ne vais pas envoyer un mail pour ça » et c'est dommage.

Si je peux répondre, quelque chose d'important, les mails, ils restent, ils sont là tant qu'ils ne sont pas traités. Et par exemple avec votre problème de logopède, nous c'est quelque chose d'important car chaque fois qu'il y a un mail qui est écrit au niveau du PMS, assistant social, il doit être réglé ! Avant, parfois l'information se perdait. Parfois, dans l'informel, il y avait trop d'informations qui noyaient l'information principale donc je reste persuadé que le mail est efficace.

Plusieurs intervenants concèdent ainsi que le numérique peut être un « **filtre** ». Ce rôle de filtre est, par ailleurs porteur, quand il est question de la sécurité des données et de leur caractère parfois confidentiel. En effet, une attention supplémentaire est apportée à ce que l'on écrit, avec ainsi un effort de censure :

Par rapport aux informations plus sensibles, ce qui est bien avec la plateforme qu'on a chez nous, c'est qu'une psy ou une pédopsychiatre qui veut écrire quelque chose, grâce à l'écrit, elle va réfléchir à quoi dire et comment le dire. On réfléchit deux fois plus à ce qu'on écrit plutôt que lors de l'oral, on parle un peu à tort et à travers. Franchement, parfois en réunion, c'est dit n'importe comment. Et je le sais que c'est dit n'importe comment car je prends note et après on vient dire que ce n'était pas cela. Donc si c'est la pédopsy qui écrit, elle choisit ses mots différemment, elle sait doser la quantité d'informations qui est donnée et c'est sa responsabilité. Et c'est elle qui décide de l'information que nous, on reçoit. Et même des informations parfois

sensibles sur des conditions familiales d'un jeune qui pourraient peut-être s'échanger dans un couloir alors que ce n'est pas du tout un endroit pour s'échanger ce genre d'information... Maintenant, tout cela est mis hors de l'école. On n'en discute pas dans l'école, on en discute dans le monde virtuel et moi j'ai l'impression que c'est plus sain par rapport à des informations qui pourraient fuiter. En tout cas, chez nous, avec le côté médical par-dessus, c'est important que tout ne soit pas dit et pas n'importe comment. Ça évite les déviances et les gens qui s'occupent de choses qui ne les regardent pas. En tant que prof, je n'ai pas besoin de savoir plein de choses.

Un autre participant admet également que le partage d'informations se retrouve facilité par le numérique grâce à la possibilité de **diffusion** auprès de tous les acteurs concernés.

L'échange d'information est plus rapide. Si un prof a des infos, il partage l'info chez tous les profs concernés. Donc à ce niveau-là, c'est mieux, car on ne rencontre pas toujours tous les profs qui ont les mêmes classes que nous.

Un dernier participant reconnaît d'ailleurs que, dans une certaine mesure, l'échange d'informations s'établit plus facilement depuis la crise sanitaire.

On est supposé être en contact avec les profs titulaires de nos élèves et ça ne marche jamais. Depuis le (sic) Covid, les profs sont obligés, avec le numérique, d'avoir un mail, et du coup on a beaucoup plus vite les infos.

#### 2.2.3.2. Encourage le travail collaboratif

Dans la majorité des cas, il semble également que le numérique **facilite le travail collaboratif** grâce à davantage de **confort dans l'organisation** des réunions. Le média numérique permet par exemple une décentralisation des réunions hors des contingences spatiales des bâtiments scolaires.

Je fais de plus en plus de *Google Forms* pour communiquer avec les enseignants, des *Doodles*. J'essaie d'insuffler des outils comme *Wooclap* par exemple. Ça nous permet de travailler de manière plus confortable. Ce qui est un gros progrès et qui dit plus de confort dit plus de concentration.

Ça facilite la collaboration et ça permet d'avoir des moments où tout le monde est bien concentré, quand il le souhaite car souvent dans le primaire, elles se concertent sur le temps de midi.

Quand on veut faire un projet qui rassemble plusieurs personnes, on a tendance à travailler par le biais des réseaux car les heures de fourche ne coïncident pas nécessairement et ça nous permet de ne pas devoir rester à l'école.

Nous à l'école, on a un problème de locaux (l'école est trop petite) donc c'est compliqué de se réunir. Du coup, le numérique permet de choisir le moment, lorsque tout le monde est disponible chez soi et il y a une meilleure qualité de travail et d'efficacité de ce côté.

Toutefois, le propos est nuancé par la **perte de contact sociaux** et le **manque de convivialité**. Une autre intervenante ajoute que ce système de visioconférence est applicable jusqu'à un certain nombre de participants au-delà duquel il est moins performant.

Ça marche si on n'est pas de trop. Si on est plus de 10-12, c'est plus compliqué car il y a des pertes d'informations parfois.

Il est à noter que si le nombre de réunions en présentiel s'est rationalisé, plusieurs s'inquiètent de voir le nombre de visioconférences prendre le relais... Cette crainte rejoint les propos énoncés ci-dessus concernant la pression ressentie en raison de l'hyper-connectivité.

Enfin, un répondant montre que ce mode de travail collaboratif n'est pas toujours valorisé par la direction.

Chez nous, par rapport au directeur, les concertations doivent être actées. Et le problème est qu'avec les concertations numériques, certains enseignants trichaient en pondant des faux rapports et du coup, les vrais rapports numériques étaient assimilés à de la triche et donc pas pris en compte.

#### 2.2.3.3. Emergence de communautés d'apprentissage

Certains répondants voient poindre **l'émergence de groupements, voire de communautés de pratiques**, en lien avec le numérique :

Le numérique aide à souder les liens entre certains profs : ceux qui utilisent le numérique entre eux. Par exemple : un prof (sic) qui arrive, elle a quelques notions de formations, alors il y a des échanges d'informations entre les profs, chacun apporte quelque chose.

L'émergence de ces communautés d'apprentissage est particulièrement présente dans l'enseignement secondaire. En effet, dans le contexte de la crise de la COVID-19, plusieurs intervenants soulignent le fait que la familiarisation au numérique a pu être possible grâce à certains membres de l'équipe pédagogique, souvent plus jeunes, qui ont donc constitué des moteurs au sein de celle-ci. Des **ponts** ont ainsi pu se créer entre les différents groupes d'enseignants.

L'information numérique existe car il y a des jeunes profs qui sont très bien formés. On entend trop souvent "la formation" alors que l'information est parmi nous. Chacun doit aller chercher lui-même l'info (sic).

Avant, il y avait des petites cellules qui travaillaient, mais qui ne se rencontraient pas forcément. Avec l'utilisation de l'informatique, beaucoup d'enseignants plus jeunes, ont créé des solidarités qui ont formé des groupes plus larges et même l'émergence de personnalités oubliées car elles maîtrisaient bien l'outil informatique.

On a mis la plateforme *Classroom* en place et on s'est organisé entre nous pour que chacun puisse maîtriser l'outil (via des petits webinaires, entraides...).

Ce partage des compétences fut d'autant plus appréciable dans un contexte particulièrement difficile pour certains.

L'année passée, j'étais dans la panade complète et ça m'a bien aidée.

#### 2.2.3.4. D'une initiative individuelle à une propriété collective

Plusieurs intervenants, particulièrement investis dans la transition numérique, regrettent le fait que les prix obtenus grâce à un concours restent la **propriété de l'école**, au risque que ces outils ne soient plus utilisés par la suite.

Le projet appartient à l'école donc quand on change d'école, on perd tout alors que c'est le prof qui monte le projet.

Quand j'ai eu mon premier projet, on m'a demandé de le partager avec ma collègue pour ne pas avoir deux classes de 5<sup>e</sup> année différentes. Ça a été très mal pris par ma collègue car imposé alors que ce n'était pas mon intention.

La **tension** se ressent d'autant plus que l'investissement dans ce type de concours est réel.

On doit monter le projet, aller le défendre. Ça n'arrive pas comme ça. C'est un vrai investissement et on a un pincement au cœur quand on doit laisser tout ce matériel.

Certains intervenants déclarent avoir perçu une forme de « **jalousie** » de la part de certains collègues qui n'avaient pas ce type de matériel.

#### 2.2.3.5. Rôle de la Direction

À plusieurs reprises, la place de la Direction et de ses choix financiers sont évoqués dans le rapport à la transition numérique au sein de l'établissement scolaire. À ce propos, plusieurs réalités sont présentées.

C'est sûr qu'il y a des injustices.

De même, il existe une tension entre le « laisser-faire » et l'imposition du numérique. Certains chefs d'établissement optent pour un entre-deux.

La Direction a mis un TBI dans toutes les classes, mais n'a pas forcé à les utiliser donc certains enseignants ne les utilisent malheureusement pas. Donc ce n'est pas une vraie pression, mais il y a une installation quand même.

Dans l'enseignement primaire, trois intervenants déclarent aussi avoir « été désignés volontaires » sans d'autres avantages que deux voire trois heures de détachement par semaine, ce qui leur semble bien insuffisant.

Le P.O. a payé ma formation. Après je fais des retours aux collègues, mais je n'ai pas d'autres avantages pécuniaires. Trois heures de détachement seulement. Tous les tutos, je les fais pendant les heures de détachement.

De plus, le travail ne correspond pas vraiment à la profession enseignante.

Je suis aussi la bonne poire pour rentrer tous les dossiers pour les projets, remettre en ordre les tablettes. J'aime bien, mais je préfère aussi être dans ma classe. Ce n'est pas le même boulot.

#### 2.2.4. Impact du numérique sur les relations avec les élèves

Les réflexions sur l'impact du numérique dans la relation aux élèves semblent être partagées : certains pointent des effets positifs intéressants tandis que d'autres identifient également des freins à l'apprentissage.

##### 2.2.4.1. Augmente la motivation

La numérisation pourrait, selon plusieurs intervenants du fondamental, **soutenir les élèves peu motivés en gagnant en attractivité.**

Ça aide les enfants à être plus concentrés. Mes élèves venaient de trois années consécutives avec un TBI et moi, je n'en avais pas. Je devais tout copier et eux n'étaient plus habitués à attendre. Maintenant, c'est plus facile pour eux. Et moi, ça me permet de travailler beaucoup plus vite.

Ils semblent plus motivés. Je pense que ça les motive parce que c'est du numérique. Ça reste attractif pour eux car au fur et à mesure que les enseignants l'utilisent, ils n'en font pas le même usage qui évolue avec les apprentissages.

Quand les élèves arrivent, ils sont plus concentrés et accrochent vite à la leçon. On dirait que l'écran les aide à être accrochés. Ils ont besoin de l'écran et de cliquer.

Par contre, **cet attachement à l'écran représente une crainte** pour un répondant.

L'attachement à l'écran, c'est un problème sociologique qui nous dépasse. On verra à l'avenir.

Dans l'enseignement secondaire, les propos sont proches et soulignent que certains outils numériques (ex. : TBI, *Géogébra*) permettent une approche beaucoup plus **dynamique et visuelle**. Cependant, cela doit s'accompagner d'une réflexion au niveau des dispositifs pédagogiques.

Didactiquement parlant, c'est un outil formidable. Bien sûr, il faut revoir la manière de donner cours. J'ai réécrit mon cours en fonction de l'outil mis à ma disposition, mais j'estime que c'est pour un mieux.

Je ne leur demande plus de faire des graphiques à la main, on fait sur *Excel*. C'est plus rapide et ça ne les énerve pas autant.

Un troisième intervenant épingle également le bénéfice des outils numériques tels que les vidéos pour revenir sur une séquence ou le réseau Internet pour la recherche d'informations. Cela étant, malgré la certitude du levier potentiel que représente le numérique, il relate une crainte présente au sein de son établissement.

Quand il a fallu convaincre certains enseignants, une frayeur était de voir l'hybridation comme une finalité en soi. C'est-à-dire d'utiliser l'informatique tout le temps et partout. Alors il a fallu expliquer que l'hybridation c'est utiliser des outils au service de notre manière de donner cours. Mais il faut convaincre et il faut aussi un peu de travail, faut s'y mettre. Mais je suis persuadé que ça va avoir un apport énorme pour les élèves.

Pour plusieurs intervenants du secondaire, le numérique permet une **diversité** dans les dispositifs pédagogiques qui placent l'élève au cœur de ses apprentissages.

Il permet de partir du groupe classe et de la co-construction en mettant les élèves en recherche.

La perception de l'impact du numérique sur la motivation des élèves semble très partagée. Si le baromètre Digital Wallonia (2018) a mis en évidence que les enseignants sont « ...tout à fait persuadés de l'intérêt du numérique pour motiver les élèves et rendre les cours plus dynamiques et plus variés... » (p. 70), la littérature de recherche est plus nuancée à ce propos. La méta-analyse de Leroux et al. (2017) montre que les recherches peinent à mettre en évidence le potentiel motivationnel souvent associé au numérique. Une étude de Karsenti et Collin (2013) met en évidence qu'alors que les enseignants perçoivent la motivation des élèves comme premier avantage de la présence du numérique en classe, pour les élèves, le plaisir que peut engendrer le fait d'utiliser le numérique en classe ne constitue pas le principal avantage de cet utilisation. Selon Galand (2020), il ne faut pas confondre la motivation potentielle à utiliser l'outil numérique d'un réel engagement dans la tâche. « Pour être motivé, il faut en effet croire que l'on est capable d'apprendre et de mettre en œuvre l'activité proposée » (Mons et al., 2020, p. 67).

#### 2.2.4.2. Encourage la coopération

Une intervenante de l'enseignement fondamental nous indique aussi pouvoir mettre en place des pédagogies coopératives grâce à l'outil numérique.

Il n'y a pas assez de tablettes donc ils doivent travailler ensemble. C'est une compétence primordiale à développer aussi.

#### 2.2.4.3. Facilite la différenciation des apprentissages

Dans l'enseignement fondamental, le numérique s'inscrit dans une pratique de **différenciation** et d'**auto-correction**, ce qui remet au centre la place de l'erreur dans l'apprentissage.

Ça me permet de bien différencier. Par exemple, pour la dictée, je m'enregistre et chacun va à son rythme, idem pour les compréhensions à l'audition, ils écoutent autant de fois qu'ils en ont besoin. Les élèves n'ont plus cette peur de tout le temps se tromper.

Et il y a aussi le compte autocorrectif puisqu'ils peuvent automatiquement se corriger et ne doivent pas attendre le regard de madame.

Trois intervenants indiquent que le numérique peut **aider dans l'acquisition de la langue d'apprentissage**, ce qui justifie donc un investissement de la part des établissements scolaires. Le numérique est en effet associé à un gain d'**autonomie** chez les enfants.

À Molenbeek, la langue française est peu parlée. On a fait l'hypothèse que le numérique pouvait aider. On a donc fait beaucoup d'investissement.

Ça nous aide car on peut montrer que tel ou tel objet en français c'est comme ça et faire le parallèle avec la langue de l'enfant. Ils sont un peu plus autonomes.

Une participante indique qu'il est aussi intéressant d'utiliser le numérique avec les enfants dyslexiques/dyscalculiques car cela peut **faciliter à la lecture, rendre plus attractif le cours**. Plusieurs logopèdes emploient d'ailleurs le numérique dans leurs pratiques.

Il y a des cours en ligne qu'ils peuvent utiliser avec la logopède et mieux le retravailler.

Une enseignante travaillant dans l'enseignement spécialisé explique avoir réalisé des petites vidéos en ligne permettant une différenciation. Pour certaines disciplines, des logiciels spécifiques sont également cités tels *Géogébra*, *Classroom*, etc. Néanmoins, ces outils doivent d'abord être maîtrisés par les enseignants.

#### 2.2.4.4. Crainte d'une perte au niveau des apprentissages des élèves

Les enseignants du secondaire pointent certains écueils de la transition numérique au niveau des apprentissages des élèves : l'absence de manipulation, le fait que les élèves ne doivent plus mémoriser ou encore l'affaiblissement de l'esprit critique chez les élèves.

Si on veut que notre pensée se construise, il faut manipuler. Là, ils sont devant une sorte de films, ils trouvent cela "stylé" mais ça reste de l'observation et je me pose des questions sur la compréhension profonde. Cette imagination et cette capacité à se projeter dans un plan est perdu grâce au numérique. Ça me facilite le travail, mais je pose la question pour ces futurs adultes.

Au niveau des répercussions, depuis qu'Internet existe, il y a beaucoup moins de mémorisation car l'info est disponible tout le temps.

Je rejoins le côté « L'ordi va le faire pour nous donc pourquoi on le ferait » ? Du coup, ils perdent leur aspect critique. Ils ne se rendent pas compte que s'ils encodent mal les chiffres, ça n'ira pas. Aussi, ils ne savent pas prendre des mots-clés pour faire une recherche. Ils n'ont pas de recul : si c'est affiché sur Internet, c'est que c'est bon.

#### 2.2.4.5. Difficultés dues au manque de compétences des élèves

Si certains apports sur le plan pédagogique sont dégagés, les enseignants insistent pour dire que la transition numérique devrait s'accompagner également de **formations pour les élèves qui n'ont pas les compétences nécessaires** pour utiliser au mieux l'outil. Pour ce faire, **les curricula devraient être revus.**

On a pu avoir des prêts d'ordinateurs mais les élèves ne savent pas utiliser les ordinateurs or, ce n'est pas encore inscrit dans le programme (le programme n'est pas adapté), ce qui est dommageable.

Plus spécifiquement dans l'enseignement secondaire, la crise sanitaire aura mis en évidence un manque criant de compétences chez les élèves.

Avant le (sic) Covid, on utilisait très peu les plateformes de contact avec les élèves. Maintenant oui, mais il y a beaucoup de difficultés du côté des élèves : on met des choses en place, mais nos jeunes ne sont pas préparés à l'utilisation du vrai usage numérique. Ils connaissent les appli *Facebook*, *Snapchat*, mais ne savent pas faire des recherches.

Les manquements se portent également au niveau des curricula qui ne permettent pas toujours aux enseignants de former les élèves à cette compétence « recherche » dans de bonnes conditions. Ainsi, un certain nombre d'aménagements curriculaires et horaires sont indispensables.

Ce n'est pas toujours prévu dans le programme. Et si on veut le faire, c'est un parcours du combattant d'allier tout ce qu'on nous demande.

Il faut que ça fasse partie d'une réforme ou qu'on ait du temps dans la semaine de cours. Moi ça ne me dérange pas de faire des heures en plus, mais les élèves ont déjà 36 heures de cours. C'est fort dangereux de dire ça, mais il y a peut-être des choses qui ne devraient plus être enseignées pour enseigner alors des compétences numériques.

Ce point de vue est complété par le fait que si ces nouveaux apprentissages ne sont pas inscrits dans le curriculum, via un cours spécifique. La charge de cet apprentissage revient aux autres cours, ce qui paraît difficilement réalisable.

Je vois trois heures les élèves. Si en plus, je dois leur apprendre des bases du numérique, ce n'est pas possible. Je n'ai pas le temps.

Le manque d'esprit critique chez les élèves face aux contenus d'Internet avait été pointé par les enseignants en 2018 lors du Baromètre Digital Wallonia. Brotcorne (2019) mettait en évidence que si, en apparence, les élèves semblent être capables de se « débrouiller » avec les nouvelles technologies, les *digital natives* « manquent assurément de compétences techniques, informationnelles et critiques » (p.142). L'enquête PISA 2018 mettait par ailleurs en évidence qu'un élève sur deux de la FW-B fréquentait un établissement où il n'existait pas de programme spécifique visant la préparation des élèves à l'utilisation responsable d'Internet. Cela ne signifie pas qu'il n'existe pas d'initiatives des enseignants à l'échelle de leur classe, mais les intervenants des groupes de discussion pointent à nouveau comme problématique ce manque

de compétence chez les élèves. Cette nécessité de formation des élèves sera sans doute rencontrée grâce à la stratégie numérique mise en place dans le cadre du Pacte pour un Enseignement d'excellence.

Par ailleurs, la transition numérique est souvent mise en difficulté par le niveau socio-économique des étudiants.

On a un public très fragilisé et parfois le seul contact informatique est le smartphone. C'est difficile, quand on veut hybrider : les élèves ne sont pas équipés.

Quand le deuxième confinement est arrivé, on a dû avancer dans la matière, on a prêté du matériel.

En effet, alors que la quasi-totalité des jeunes de 15 ans (PISA 2018) possèdent un smartphone avec une connexion Internet, et cela quel que soit son milieu d'origine socioéconomique, une légère fracture persiste en ce qui concerne l'accès à un ordinateur portable, à une clé USB ou encore à une imprimante (Bricteux et al., 2020).

#### 2.2.4.6. Déresponsabilisation des élèves

Un intervenant explique l'utilisation d'un journal de classe en ligne dans son école. Les avis sont toutefois mitigés concernant cet outil. D'un côté, cela permet une plus grande transparence vis-à-vis des parents avec des traces qui ne se perdent pas, mais de l'autre, un participant s'interroge sur la perte de **responsabilisation** engendrée par ce système en ligne.

Je ne suis pas du tout pour car les jeunes doivent devenir des adultes et apprendre à s'assumer. En court-circuitant cela et en prenant des contacts constants avec des parents, on leur retire leur responsabilité de leurs actes : s'ils ne prennent pas note de leur journal de classe, tant pis pour eux. Quand l'enfant va-t-il devenir un adulte ? Des parents m'ont demandé un journal de classe en ligne et j'ai chaque fois refusé. « Si votre fils n'écrit pas son journal de classe, c'est sa responsabilité » sinon c'est de l'assistantat et je ne pense pas que ce soit le but d'un enseignant.

#### 2.2.4.7. Effet délétère sur le bien-être physique des élèves

Les enseignants du secondaire s'inquiètent du **bien-être physique** des élèves qui serait mis à mal par une utilisation intensive du numérique : « Mal aux yeux ! Mal au dos ! ». De plus, certains se soucient du temps passé derrière un écran et plaident pour des alternatives.

Mettre tout le temps nos jeunes devant des écrans, ce n'est pas très bon non plus surtout qu'ils le font tout le temps en dehors ! Il faudrait mesurer le temps d'écran des jeunes à l'école. On a besoin d'offrir aussi un moment de déconnexion et montrer que ce n'est pas un outil qui est devenu complètement indispensable.

#### 2.2.5. Impact du numérique sur les relations école-famille

À nouveau, les répercussions du numérique sont nuancées : tantôt positives lorsqu'il s'agit de garder un lien avec les parents, tantôt négatives lorsque la vie privée n'est dès lors plus respectée.

Tant dans l'enseignement fondamental que secondaire, la discussion de l'impact du numérique sur la relation aux parents était particulièrement ancrée dans le contexte de crise de la COVID-19.

### 2.2.5.1. Maintien d'un contact

Dans l'enseignement fondamental, le numérique permet **d'intégrer** davantage les parents au sein des classes ce qui peut **faciliter une certaine relation de confiance**. Ainsi, le numérique donne une place aux parents, à l'intérieur de l'espace scolaire.

Les parents se sentent plus intégrés au sein de la classe. Je suis partie l'année passée en classe verte et tous les jours, via *Messenger*, j'envoyais des éléments. Les parents ont eu plus de facilité à nous confier leurs enfants.

Je l'utilise pour faire vivre la classe, j'envoie beaucoup de photos, les rdv pour réunions de parents qui peuvent signaler un retard, un problème mais c'est aussi un espace de discussion pour les parents entre eux auquel je n'ai pas accès. Cela permet de maintenir le contact, d'envoyer du travail en période de confinement, de faire des visioconférences via l'appli qu'ils connaissent. Les parents adorent. Et ils ont du mal à passer après avec d'autres instits qui ne pratiquent pas ce genre de choses.

Karsenti et al. (2002) ont mis en évidence cette plus-value du numérique qu'est le rapprochement entre l'école et la famille.

Dans le contexte plus spécifique de la crise de la COVID-19, le numérique a également permis de **maintenir le contact** et cela particulièrement dans l'enseignement fondamental. Ce maintien du contact apparaît toutefois plus difficile lorsque les parents ne maîtrisent pas l'outil.

Cela m'a permis de garder le lien entre parents/enfants car pendant le confinement les contacts étaient pauvres voire nuls.

Fort compliqué chez nous car les parents ne jonglent pas du tout avec les mails. On essaye de les accompagner mais ça reste très difficile de devoir mobiliser tout le monde pour que ça marche.

Dans l'enseignement secondaire, des enseignants font part de la communication avec les parents via le journal de classe en ligne. Cela permet un contact plus direct avec les parents, sans intermédiaire et avec l'assurance de la transmission du message. De la même manière, les parents peuvent prendre connaissance du message à leur meilleure convenance. Les intervenants perçoivent également une plus-value dans le cadre de famille recomposée.

Il faut pouvoir communiquer avec toute la famille et parfois les faire venir tous ensemble n'est pas imaginable.

Plus spécifiquement en lien avec l'utilisation du numérique pour maintenir le lien avec les parents dans le contexte de la crise de la COVID-19, le téléphone semble avoir davantage été utilisé ce qui, pour les intervenants, est apprécié par les parents.

Ce sont des contacts plus forts qu'on n'aurait pas eus si les parents avaient dû se déplacer » et qui permettent de centrer directement la conversation sur l'essentiel.

Une intervenante issue de l'enseignement spécialisé, où les parents sont plus difficilement en lien avec l'école, remarque d'ailleurs que les parents ne participent pas facilement aux réunions, sauf si elles se réalisent à distance. Elle l'explique par différents facteurs :

- l'absence de déplacements ;

- la méfiance des parents vis-à-vis de l'institution scolaire : le contact oral est plus apprécié que le contact physique.

Néanmoins, ce média téléphonique est caractérisé de « chronophage », surtout pour les titulaires.

Pour d'autres intervenants, les relations avec les parents ont pu être maintenues durant la crise de la Covid-19. Un participant explique qu'ils ont organisé des réunions sur la plateforme *Teams* via les adresses des élèves. Il considère d'ailleurs cette organisation comme intéressante puisqu'il y a la possibilité de « scanner les interros au préalable et les partager à l'écran ». Ainsi, davantage de transparence serait possible.

De plus, deux autres intervenants pensent que ces réunions à distance sont finalement envisageables sur le plus long terme (donc au-delà de la crise sanitaire) car cela évite les déplacements inutiles et permet une répartition des parents sur la semaine.

Enfin, une question se pose sur la réciprocité des contacts et la perte de contrôle de la structure cellulaire de la classe.

Beaucoup de parents nous suivent en visio car ils disent qu'ils nous ont entendus lors de nos cours à distance... Donc nous, on n'a pas le contact avec les parents, mais les parents l'ont avec nous.

#### 2.2.5.2. Difficultés liées à la fracture numérique

Si le numérique peut être un atout à plusieurs niveaux, ses effets peuvent être divers, voire opposés, selon le niveau socio-économique des familles.

Chez nous le problème est dans les deux sens : pour tous les parents qui ont un niveau intellectuel suffisant (sic) ou un tout cas qui maîtrisent suffisamment l'outil et la langue, c'est vraiment un plus ! À l'inverse, le gros problème est que la moitié des enfants, mais des parents surtout, ne maîtrisent pas la langue donc on les perd complètement. Pour ceux-là, la communication était déjà laborieuse, mais maintenant, elle est presque impossible.

Certains parents n'ont tout simplement pas les moyens : mauvaise connexion, pas d'ordinateur, etc.

L'utilisation de l'outil numérique dans la communication avec les parents engendre beaucoup de « réticences des parents qui n'ont pas les moyens et qui ont peur de se sentir exclus ». Par conséquent, plusieurs intervenants plaident pour une réflexion profonde en amont de la mise en place de ce type de dispositif. Toutefois, un autre intervenant n'abonde pas dans le même sens.

Je comprends les réticences des parents, mais on est dans un monde ultra connecté donc c'est super rare les personnes qui ne sont pas connectés. C'est un problème qui est minime, selon moi.

Dans l'enseignement secondaire, les problèmes liés au numérique dans la relation aux parents ont été résumés en trois points :

- la difficulté pour certains de passer par l'écrit. Ainsi, ces parents préfèrent l'appel téléphonique, mais ce dernier a le désavantage de ne pas laisser de traces ;

- les adresses électroniques de certains parents (surtout dans les établissements plus précarisés) ne sont plus valides. Face à ce constat, certaines écoles ont été dans l'obligation de doubler leur communication (voie numérique et voie postale) ;
- certaines demandes sont impossibles à satisfaire : « lorsqu'ils [les parents] doivent signer puis scanner un document, on a 15 appels téléphoniques car ils n'y arrivent pas ».

Pourtant, les enseignants estiment que la place des parents est importante. Certains ont d'ailleurs mis en place une enquête à adresser aux parents « pour voir comment les parents ressentiraient le fait d'utiliser un peu plus le numérique à l'école ».

#### *2.2.6. Recommandations pour le monitoring*

Concernant les aspects pratiques du monitoring, la question du mode de passation et d'éventuelles recommandations a été posée aux participants.

D'emblée, les participants de l'enseignement fondamental semblent un peu réfractaires à l'idée d'un questionnaire.

On n'a pas besoin de questionnaire, mais de moyens en plus ! Ça va nous prendre du temps pour rien. Ce n'est pas de ça dont on a besoin.

Aussi, en préalable de ce monitoring, un intervenant plaide pour la mise en place d'un « cadastre avec les différences entre établissements scolaires », avec pour objectif de « gommer les inégalités en matière d'équipements ».

Dans l'enseignement secondaire, les intervenants souhaitent tout d'abord savoir ce qui sera mis en place à la suite de cette enquête.

Qu'est-ce qu'on va faire de tous ces résultats ? L'enquête n'a pas de sens si elle ne débouche pas sur des prises de décisions.

Concernant la question du mode de passation du monitoring, plusieurs indications sont pointées. Ils préconisent tout d'abord de lancer celui-ci « le plus vite possible car la Covid-19 a accéléré le tout ». Il convient, selon eux, de battre le fer tant qu'il est chaud.

Ils insistent également sur la nécessité de préparer le terrain à ce monitoring et de réfléchir aux intermédiaires éventuels entre l'Administration, responsable de l'émission, et les enseignants, récepteurs du questionnaire.

Il faut avoir un préambule qui explique bien les tenants et aboutissants. Au début, le Pacte, c'était une démarche très participative et pourtant, très peu s'y sont intéressés. À partir du moment où on met un questionnaire à un grand groupe, il faut réfléchir à qui on envoie ce questionnaire ; les Directions, c'est quitte ou double : parfois, elles ne font pas suivre. L'envoyer directement aux profs ? Il faut en tout cas bien faire comprendre que ce questionnaire, plus il est complété, plus il donne une photo réaliste.

Une chose est certaine : par les Directions, il y a un filtrage qui va s'opérer. Il faut trouver une manière d'ouvrir les cercles : syndicats, groupes de pilotages, etc... et avoir quelque chose d'écrit qui mentionne l'importance de répondre à ce questionnaire.

Certaines idées originales émergent.

Ce qui peut aider serait une sorte de « présentation » du questionnaire, son rôle et son sens par exemple avec une capsule filmée qui peut aussi montrer les implications des résultats dans la mise en place du Pacte.

Je n'irais pas jusqu'à une sorte de campagne nationale avec une pub, mais ça pourrait être « pour le monde d'après ».

Pour tous, il convient de bien choisir le canal d'information.

Parfois, on reçoit des choses sur Facebook avant d'avoir des informations officielles.

En ce qui concerne la durée de passation, le groupe conseille de ne pas dépasser 15 minutes et de spécifier le temps nécessaire en introduction. D'autres éléments sont encore pointés :

- insister sur le fait d'avoir des questions claires tout en donnant la possibilité de donner des explicitations via des questions ouvertes ;
- faire des questions avec filtre pour éviter les « non-concernés » et donc la perte d'engouement ;
- fonctionner avec des schémas pour « fonctionner avec toutes les intelligences » ;
- ne pas laisser trop de temps pour remplir le questionnaire (si on dit « vous avez 1 mois », beaucoup de personnes oublient...) ;
- organiser cette passation durant le temps de travail collaboratif.

Enfin, un intervenant propose qu'il y ait un incitant à répondre au questionnaire : un petit concours avec tirage au sort et un TBI à la clé.

### 2.3. Synthèse

Les groupes de discussion rencontrés, même s'ils étaient peu développés au niveau du nombre de participants, ont permis des échanges riches autour de la transition numérique et plus spécifiquement de l'impact de cette transition sur les conditions de travail des enseignants et sur les relations avec les collègues, les élèves et les parents. Ainsi, l'objectif de cette synthèse est de reprendre les indicateurs de ces impacts qui ont pu ressortir au cours des discussions.

En ce qui concerne les conditions de travail, huit éléments ressortent comme pouvant constituer des indicateurs de l'impact de la transition numérique sur le métier d'enseignant.

1. Le temps : il est ici important de distinguer le temps en classe du temps en dehors de la classe (préparations, corrections,...). Selon que l'on envisage l'un ou l'autre, la transition numérique peut avoir un impact positif ou négatif.
2. Le sentiment de compétences des enseignants à répondre aux besoins des élèves.
3. L'évolution de la posture d'enseignant : de l'enseignant « maître-instruit » (Paquay et Wagner, 2001) à l'enseignant accompagnateur dans la construction de savoirs.
4. La facilitation de l'innovation pédagogique.

5. La difficulté de faire la séparation entre la vie privée et la vie professionnelle.
6. Le bien-être des enseignants : deux aspects de ce bien-être devrait être mesurés, à savoir le stress que peut occasionner l'utilisation du numérique particulièrement dans les écoles moins bien équipées et la perception des enseignants d'une forme de pression exercée par l'école ou le P.O. pour l'utilisation du numérique.
7. La qualité des équipements dans les classes : qu'il s'agisse d'équipement numérique ou non.
8. Le coût financier que cela représente pour l'enseignant.

En ce qui concerne les relations pédagogiques avec les différents acteurs de l'école (enseignants, élèves, parents), onze indicateurs semblent pouvoir être mis en avant :

1. les tensions entre enseignants (ex. : jalousie) ;
2. la pratique de partage d'informations via l'outil numérique et l'efficacité de cette pratique ;
3. la facilitation de l'organisation des moments de collaboration ;
4. l'existence de communautés d'apprentissage (au niveau des enseignants) ;
5. la motivation des élèves en distinguant le goût pour le numérique ou le plaisir apporté par l'utilisation du numérique en classe du réel engagement dans la tâche ;
6. les pratiques de coopération entre élèves ;
7. la mise en place de la différenciation pédagogique ;
8. les apprentissages des élèves sur le plan numérique ou non ;
9. le bien-être physique des élèves ;
10. l'intégration des parents dans la vie de la classe ;
11. la relation de confiance avec les parents.

Les indicateurs présentés ci-dessus couvrent de nombreuses facettes du métier d'enseignant (social, relationnel, pédagogique, personnel et émotionnel) et montrent à quel point la transition numérique peut modifier son travail au quotidien.



### 3. Les besoins de formation quant à la transition numérique

Cette partie présente la synthèse des propos recueillis<sup>4</sup> auprès d'un troisième groupe d'enseignants de l'enseignement du secondaire ordinaire et spécialisé de la FWB. Ce groupe s'est rencontré pour partager autour de l'utilisation du numérique à des fins pédagogiques et didactiques et de réfléchir aux besoins de formation concernant cette transition.

Nous présentons d'abord les thèmes abordés et le guide d'entretien, le déroulement des séances, dispositif, la méthode de traitement des données recueillies et la description du public rencontré.

Ensuite, une synthèse rend compte des discours tenus par les participants autour du thème de la transition numérique et des besoins de formation qui en découlent. Ceux-ci sont illustrés par une carte mentale créée par les participants et confrontée à celle proposée par l'Administration de la FWB.

Pour conclure, plusieurs points, qui pourraient permettre de contribuer à l'élaboration d'un dispositif de formation, sont suggérés.

#### 3.1. Recueil de données

##### 3.1.1. *Thèmes abordés et guide d'entretien*

Les thématiques ciblées ont porté sur les compétences et contenus numériques attendus de la part des établissements, des enseignants et des élèves dans la société numérique actuelle (en prise avec la pandémie en sus), sur l'état des lieux (pratiques numériques avant la pandémie, évolution de ces pratiques, difficultés récurrentes) ainsi que sur les besoins de formation à ce propos en vue d'une opérationnalisation de la transition.

L'objectif des rencontres vise à identifier :

- les éléments en termes de besoins de formations qui semblent prioritaires ;
- les raisons du choix des priorités ;
- les besoins pour opérationnaliser ces formations.

##### 3.1.2. *Guide d'entretien*

Les discussions ont été structurées à l'aide d'un guide comprenant des questions principales et des questions de relance. Ce canevas figure en annexe (annexe 5).

##### 3.1.3. *Déroulement des séances*

Afin d'installer des conditions favorables pour mener cette réflexion, deux rencontres ont été organisées au mois d'avril : le 2 avril de 14h à 17h30 et le 22 avril de 9h à 12h30.

---

<sup>4</sup> Le groupe de discussion 3 a été mené par la chercheuse de l'université libre de Bruxelles (ULB) en collaboration avec l'équipe scientifique de la haute école Galilée (HEG).

Etant donné l'incertitude relative à la situation sanitaire, ces rencontres se sont déroulées à distance via TEAMS.

Lors de **la première séance**, les chercheurs se sont présentés et ont explicité le dispositif méthodologique du groupe de discussion : objectifs, thèmes discutés, principes et règles méthodologiques (garantie d'anonymat, enregistrement des séances...). Les participants ont ensuite eu l'occasion de se présenter à leur tour (fonction occupée, lieu et contexte de travail). Ensuite, les chercheurs ont brièvement introduit les éléments de contexte concernant la transition numérique en FW-B et plus précisément les axes constituant la stratégie numérique prévus dans la Pacte pour un Enseignement d'excellence (Avis n°3).

La suite de la séance s'est déroulée par un partage d'expériences vécues au niveau de l'utilisation du numérique dans leur école et/ou dans leur classe, guidé par le guide d'entretien. Enfin, la création collective d'une carte mentale a été proposée et réalisée, suite au brainstorming quant aux besoins de formation.

Lors de **la deuxième séance**, les chercheurs ont présenté la carte mentale construite ensemble lors de la première séance afin que les participants puissent la compléter et/ou l'amender pour ensuite la confronter à la carte mentale conçue préalablement par l'administration. La séance s'est poursuivie autour de la priorisation à envisager en matière de formation. La carte mentale conçue par le groupe de discussion figure en annexe.

#### 3.1.4. *Traitement des données*

Le contenu des discussions a été regroupé et analysé selon six axes :

- pratiques quotidiennes et fonctionnement : état des lieux ;
- freins rencontrés et leviers permettant de les dépasser ;
- conditions pour une situation optimale ;
- des besoins aux propositions de formation pour une situation optimale ;
- à propos de la carte mentale élaborée par le groupe de discussion ;
- synthèse.

L'analyse, présentée sous forme de synthèse, met principalement l'accent sur les aspects communs et les éléments les plus récurrents des discours, sans pour autant négliger les éventuels points de divergence les plus importants. Elle est attentive à rester fidèle aux propos tenus par les participants dans leur globalité.

#### 3.1.5. *Composition des groupes*

15 enseignants se sont inscrits au groupe de discussion, 10 étaient présents.

Enseignants issus du libre	Enseignants issus de l'officiel	Lieux
4 enseignants dont	6 enseignants dont	• Liège

<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 Technique/Qualifiant/Professionnel</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• 1 Technique/Qualifiant/Professionnel</li> <li>• 1 du spécialisé</li> <li>• 1 techno-pédagogue (COCOF)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tournai</li> <li>• Quaregnon</li> <li>• Marchin</li> <li>• Schaerbeek</li> <li>• Pont-à-Celles</li> <li>• Leuze</li> </ul>
--	---	---

## 3.2. L'analyse (synthèse) des discours

### 3.2.1. Pratiques quotidiennes et fonctionnement : état des lieux

#### 3.2.1.1. Le numérique sans pédagogique ?

L'utilisation du numérique se limite souvent à la communication qui permet le lien avec les familles. Il est cependant primordial de bien dissocier communication et apprentissage. Classroom est présent dans les écoles pour prendre des rendez-vous et des visio-conférences sont organisées en fonction des besoins des élèves. Pour les collaborations, c'est Google Meet qui est utilisé. Ces outils sont essentiellement des moyens numériques de communication. Une participante pourtant parle d'une formation en 1987 « L'EAO, enseignement assisté par ordinateur ».

*On a oublié qu'il fallait combiner pédagogique et numérique. Pas d'intégration au niveau pédagogique. Perso, je n'investis plus là-dedans car dans quelques mois, je suis à la retraite. Il y a longtemps, je m'intéressais à cela.*

L'utilisation du numérique a été propulsée avec la Covid. Avant ça, il y avait déjà des bulletins informatisés et l'informatique était un outil utilisé pour les enfants en intégration. Aujourd'hui, on l'utilise aussi pour des conférences individuelles, de la remédiation et de l'accrochage. Certains enregistrent leur cours mais cela n'a pas une visée pédagogique. On note aussi, que cela varie très fort en fonction des enseignants.

*A la COCOF, on utilise Teams. Sauf avec une école qui utilise Chromebook. De ce que j'ai pu voir, certains profs utilisent les mails, d'autres Teams/Classroom, certains postent des devoirs. Certains utilisent des appli (Kahoot, etc.) donc vont un peu plus loin, parfois aussi infographie, carte mentale. Mais il y a une grosse différence entre les profs (l'année passée, une prof ne savait pas envoyer un mail). J'essayais de donner des formations en présentiel pour ceux qui en avaient besoin.*

*Si on prend les autres outils numériques, il ne pas que des formations à l'outil mais il est essentiel d'introduire l'aspect pédagogique (ex : vers une formation Wooclap dans les apprentissages).*

Google Forms et Google Agenda sont aussi bien utiles pour mener des enquêtes et compléter l'agenda. Cela reste des fonctions très « administratives » de l'utilisation du numérique. Google drive et Google doc sont utilisés pour partager des documents, tout comme Power point mais cela semble être une difficulté car les élèves fonctionnent souvent avec leur GSM.

Pour d'autre, même cet aspect de l'utilisation n'existe pas : « On est nulle part en matière de numérique. Au début du confinement, envoi de dossiers papier aux élèves. On va seulement installer Teams. »

### 3.2.1.2. Le grand écart

Si pour certains, il semble que le numérique soit à des années lumières, pour d'autres le train s'est mis en marche il y a un moment et ils sont déjà loin devant.

*On ne fonctionne pas, déjà dans l'enquête miroir, nous n'avons eu aucun retour de la part des élèves.*

*versus*

*On a été deux fois lauréat avec chromebook (80), tous les élèves et profs ont un compte G-suit. Les profs l'utilisent en distanciel/présentiel. Une formation Classroom a été dispensée aux profs et sera dispensée aux élèves car on s'est rendu compte qu'ils ne savaient pas l'utiliser. Les parents peuvent faire la demande pour un prêt de chromebook. Toutes les infos transitent par Classroom. Je viens de terminer un outil d'hybridation par discipline. On essaye de faire de la classe inversée.*

Il existe une certaine inégalité entre écoles : « Il existe une disparité des écoles en termes de numérique. J'aurais très envie de faire remonter que le Pacte prenne des décisions ».

### 3.2.1.3. La pandémie : une opportunité pour le numérique mais qui engendre lassitude et décrochage

Si le numérique a raccroché quelques élèves, pour beaucoup, la lassitude et un réel décrochage se sont installés.

*Plus le temps passe, plus le décrochage se fait sentir, ça dépend des années, pour certaines années 70% de décrochage et en 4<sup>ème</sup>, ça fonctionne super bien.*

*Les élèves se réjouissaient de la reprise totale et quand les écoles ont fermé, on a vu des larmes, très difficile pour les élèves. Si on ne peut pas reprendre, on va en perdre beaucoup car ils décrochent.*

*On voit que les élèves participent de moins en moins. On a de plus en plus d'écrans noirs. Les devoirs, même si on les met sur Classroom, ça ne marche pas. Ils sont tout seuls à la maison.*

*La plateforme, c'est bien mais only pour les élèves motivés. On utilise Classroom mais pas de la bonne façon. Les élèves sont sur gsm et ce n'est pas facile ; plein d'applications mais ce n'est pas faisable sur le gsm.*

*Cette semaine, j'étais disponible pour de la remédiation. On a vraiment eu peu d'élèves. Les élèves, chez nous, ont pris cette semaine pour des vacances. Même les habitués ont décroché. Les rhétos sont anxieux. La lassitude n'est pas liée au numérique et au distanciel mais liée à la situation que nous vivons.*

*Les formations à distance, grosse difficulté pour les profs. Même moi qui adore, les formations à distance, je décroche. Ma grosse crainte : ras le bol du numérique après la Covid.*

*Il y a aussi un réel décrochage aussi chez les profs et c'est normal.*

### 3.2.2. Freins rencontrés

#### 3.2.2.1. Manque ou absence de matériel ou de moyens

Toutes les écoles ne sont pas logées à la même enseigne, les publics ne sont pas les mêmes et cela crée des différences qui influencent la transition numérique.

*On a des rétroprojecteurs, des tablettes mais en nombre limité.*

*La direction aimerait mettre en place un site mais la région est défavorisée et ce n'est pas évident d'avoir du matériel.*

*Nous vivons aussi la fracture numérique, tout le monde ne sait pas se connecter. La covid a créé un décrochage. Je vois bien que les élèves ont de plus en plus de mal. Et pas de moyens de vérifier s'ils travaillent.*

*« La difficulté aussi c'est le manque d'outil informatique : ils utilisent leur GSM et pensent que c'est bon mais non car ce n'est pas un outil ! Même lorsqu'on peut prêter des ordis, ils ne font pas la démarche de demander. Peut-être par crainte du regard des autres.*

*C'est très compliqué de distribuer des heures car le NTPP est basé sur le nombre des élèves de l'année passée. Les besoins ne sont pas en adéquation avec ce qu'on reçoit. Les moyens reçus sont vraiment trop insuffisants pour organiser une école.*

*Il est important que les écoles aient des heures à donner aux profs qui s'investissent car ce sont des fameuses heures de travail. Il faut investir autant dans les moyens que dans la formation.*

#### 3.2.2.2. Un référent numérique dans l'école...au bon vouloir du personnel enseignant

C'est une réalité, le « référent numérique » n'existe que si un enseignant veut accomplir cette tâche parce qu'il est passionné ou qu'il s'est un peu formé... Dans certaines écoles, il est détaché quelques heures mais ce n'est pas toujours le cas.

*J'aimerais être référent en matière de numérique mais je vais devoir me former moi-même pour après pouvoir aider mes collègues.*

*Aussi besoin de temps ! il est difficile de donner 20 heures de cours puis aussi donner des formations pour aider les collègues. C'est parce que j'aime beaucoup mes collègues, mon école et mon directeur mais ça m'a pris énormément de temps, que je n'ai pas.*

#### 3.2.2.3. Absence de techno pédagogie dans la formation initiale

Apprendre à apprendre avec le numérique n'apparaît pas dans le cursus de la formation initiale et les étudiants ne sont pas formés à le faire. Il apparaît que les préparations des activités de stagiaires ne reflètent pas l'aspect pédagogique du numérique.

*J'avais un cours d'informatique mais c'est vrai que le cours de psychopédagogie n'incluait pas le numérique. La FI, ce n'est pas encore ça.*

*Je retrouve très peu en quoi dans la FI, les étudiants réfléchissent différemment dans la prépa de leçons pour intégrer le numérique.*

#### 3.2.2.4. Le manque d'homogénéité et de maîtrise des outils

Les enseignants sont confrontés à des outils pluriels, ce qui n'est pas simple. Ils doivent jongler avec les outils proposés. Ils se sentent acculés par la quantité. Cependant, les participants déplorent que certains enseignants ne sachent pas, à ce jour, utiliser les bases du numérique.

*En plus, les profs qui sont sur plusieurs écoles doivent manipuler plusieurs plateformes. Pas évident. Et même avec la même plateforme, l'utilisation n'est pas la même donc compliqué pour les élèves.*

*Les élèves ne maîtrisent pas les outils de base (mails, word, etc).*

*Ce n'est pas simple de tout maîtriser, on doit apprendre sur le tas et beaucoup de choses sont nouvelles. On ne sait pas tout.*

La difficulté au sein de l'équipe est que les connaissances sont très difficiles. Tout le monde s'y est mis mais chacun avec son propre rythme, ce qui perturbe les élèves qui font des comparaisons entre les profs, ils ne comprennent pas pourquoi, il y a de telles différences entre les profs. Il y a une question de génération, oui mais aussi d'envie : certains se sont lancés dans la profession pour le contact humain et pas pour donner cours exclusivement avec un ordi. Et les formations ne tiennent pas compte de ça.

*C'est indécent qu'un prof ne sache pas utiliser mail et word ! Comment pourrait-on communiquer ? Il faudrait un cahier des charges numériques de l'enseignant.*

### 3.2.2.5. Les limites du temps disparues

Le traitement des mails, les modifications et les adaptations pédagogiques sont chronophages. Le quota de 60 h de travail collaboratif est largement dépassé. L'horloge du temps a perdu ses aiguilles, le temps n'a plus de limite et le temps de la disponibilité croît tandis que la motivation s'estompe. La gestion du travail dispensé aux élèves n'a pas été évidente, il aura fallu une certaine adaptation et des retours d'élèves. En effet, c'est une nouvelle façon d'enseigner et la quantité de travail n'a pas toujours été bien dosée. Aussi par facilité et pour gagner du temps, certains cours sont donnés sous forme de devoirs plutôt qu'en visio-conférence. Cela permettrait une gestion personnelle et une autonomie du travail de la part des élèves mais il s'est avéré que cela n'a pas été aussi simple qu'attendu.

*Beaucoup de profs se plaignent du surplus d'infos (plein de mails à toutes heures). Les profs n'avaient pas l'habitude de recevoir plein de mails [...]. Besoin de beaucoup de temps pour revoir toute leur pédagogie. Et cela est complexe car on doit continuer à évaluer, c'est compliqué...*

*Faut se former sur notre propre temps personnel et de manière autodidacte. Et les 60h de travail collaboratif se retrouvent vite dépassées. Aussi le changement de forme des évaluations avec un parcours synchrone, asynchrone, ce n'est pas évident.*

*Les profs ne trouvent pas le temps d'échanger entre eux. En tant que techno-pédagogue, j'ai essayé de créer une communauté d'apprentissage mais ça n'a pas fonctionné.*

*Beaucoup d'élèves travaillent à pas d'heure : on voit que les élèves postent des devoirs très tard. Les élèves se plaignent de recevoir trop de travail. Mais c'est vrai que certains profs remplacent les cours en visio par des devoirs. Pour les élèves, la grosse difficulté est l'autonomie et gestion du travail.*

### 3.2.3. Conditions pour une situation optimale

#### 3.2.3.1. La formation des enseignants et des élèves

S'il est criant que les enseignants réclament des formations, il en est de même pour les élèves. Tous ont besoin d'être formés. La carte conceptuelle élaborée ensemble nous montre clairement où se situent ces besoins et à quels usages (voir annexe 6).

*On a formé les profs pour Classroom mais dans la précipitation, on est passé un peu à côté des élèves. Si on veut utiliser une plateforme, besoin de formations aussi bien pour les profs que pour*

*les élèves. Outre la formation qui sera continue, avec accueil jeunes profs, je vais proposer une formation pour le cours de méthodo. Aussi, du séquençage et de la présentation.*

*Aussi, les formations sont nécessaires pour les élèves.*

*Si on veut apprendre à apprendre à utiliser l'outil aux élèves, il faut déjà être soi-même très à l'aise avec l'outil.*

*Je me rends compte que j'ai un peu oublié la formation des élèves, on essaye de réfléchir à une formation plateforme d'une journée pour les élèves mais pour l'instant c'est encore flou. Ma grosse difficulté est comment former tout le monde ?*

*Il y a des profs qui veulent faire des formations mais ils n'en ont pas besoin et d'autres qui ne veulent pas et qui en ont cruellement besoin. Certains profs disent qu'ils préfèrent se former tout seul. Ils se disent autonomes mais en fait, ils ne le sont pas. Peut-être ne veulent-ils pas s'en rendre compte ou pour cacher quelque chose ?*

Les élèves maîtrisent certaines choses mais pas ce que les enseignants attendent. La génération connectée ne sait pas utiliser les fondamentaux.

*Mauvaise utilisation des applications sérieuses, contrairement à Snapchat, FB. Même envoyer un mail, c'est compliqué. Ils veulent tout dans l'instantané ! Si on ne répond pas à un mail dans la minute, ils en envoient un deuxième. Avoir un classeur en ordre, c'est déjà difficile donc s'y retrouver dans un PC ! [...] Difficulté de compréhension de la part des élèves au niveau des consignes (même quand les phrases sont courtes, brèves, uni-sens) ou alors un besoin d'être rassuré est présent.*

*Faudrait aussi dire aux profs que chaque fois qu'il utilise un outil, il faut familiariser les élèves à l'outil d'abord. Leur expliquer d'abord. Et c'est vrai que c'est fastidieux.*

### 3.2.3.2. Un besoin d'homogénéité, de clarté, de sécurité et d'hybridation pérenne

La stabilité est source d'apaisement et d'engagement que ce soit pour les enseignants ou pour les élèves. Ils ont besoin de trouver un équilibre qui leur permettra de s'y retrouver et de nourrir la volonté d'enseigner et d'apprendre. Cependant, tout n'est pas gagné car pour certains, le système hybride n'est pas envisagé pour le futur alors que d'autres défendent une pérennisation de ce dispositif.

*Il y a un problème : convaincre mes collègues de l'intérêt de l'hybridation en situation normale. Certains pensent que c'est comme ça pour le moment puis que ce sera fini quand ce sera un retour normal.*

En effet, chaque enseignant a son rythme propre, ses connaissances, ses besoins et ses compétences numériques.

*Important d'être au clair avec les modules et les formations et qu'on puisse être directement aiguillé vers ce dont on a besoin. A la limite, être aidée, aiguillée dans son école pour cibler les besoins.*

La question de la sécurité des données se pose aussi : « Quid de la sécurisation des données quand on met un truc sur une plateforme. »

### 3.2.3.3. Des curricula adaptés (où le numérique a une part à place entière) et des personnes de référence (qui bénéficient d'une charge réellement adaptée)

Les initiatives sont personnelles et partent d'une direction ou d'un enseignant motivé, à l'aise avec le numérique ou à qui cela a été imposé. Les enseignants ne se sentent pas encadrés pour ce travail de transition. Le numérique n'a pas une place définie. Il semble qu'on en saupoudre un peu où on veut si on veut.

Il semble aussi non négligeable de repenser l'évaluation dans un contexte d'enseignement numérique.

*J'ai décidé de créer un guide d'utilisation car les enseignants et les élèves étaient perdus face à certains outils.*

*Il y a peu de choses pour les cours d'options...*

*Aussi des formations par discipline sont à penser. Dans formations par discipline, si un prof veut aller plus loin (ex créer un site web), il serait renvoyé vers une formation transversale, interdisciplinaire.*

*Il faut aussi envisager un parcours synchrone et asynchrone.*

*Un autre point se situe au niveau de l'évaluation quand on utilise le numérique.*

### 3.2.4. Des besoins aux propositions de formation

#### 3.2.4.1. Des bases pour tous

A l'unanimité, les participants déplorent le manque de compétences de base pour les enseignants ainsi que pour les élèves (Cfr. Point 2.3.4.). Une des premières demandes est de former à ces « essentiels ».

*Des formations office 365 mais par niveau (débutant, intermédiaire, avancé) et tous les outils (docs, sheet, etc) pour les profs et pour les élèves.*

*Des formations aux outils de base dans la société du 21ème siècle et s'assurer que chacun ait une formation, avoir un cahier des charges des outils de base que tout le monde doit connaître.*

#### 3.2.4.2. Pertinence et accessibilité

Les participants s'accordent sur le fait que les formations doivent être spécifiques et conçues pour l'enseignement et que les formateurs doivent être des gens du terrain de l'école. Cela semble être un incontournable. Aussi, ils envisagent la création de communautés pour pallier aux manquements éventuels des formations non adaptées et pour avoir des réponses, de l'aide et un soutien plus rapides.

*Au niveau de la manière de la formation, qu'elle soit réaliste car souvent les formateurs ne sont pas enseignants qui proposent alors des outils payants, et donc pas en adéquation avec ce qu'on vit.*

*Aussi parce que les formateurs ne sont pas toujours des enseignants. Du coup, ce serait aussi l'intérêt d'une communauté, pour compenser le manque de pratique.*

Aussi, ces formations doivent viser l'encadrement des élèves à besoins spécifiques en intégration car le numérique est un outil précieux qui améliore la qualité de vie de ces élèves.

*Il ne faut pas mettre aux oubliettes les formations tournées vers les élèves à besoins spécifiques et les outils numériques qui peuvent combler ces besoins car dans l'ordinaire, les profs ne sont pas encore sensibilisés.*

#### 3.2.4.3. Motivation et engagement

Il va sans dire que la motivation est un levier de l'apprentissage. Il faut pouvoir garder les élèves engagés et pour ce faire, il faut que ceux-ci restent motivés. Un des éléments qui y contribue est l'interaction. Les formations doivent permettre aux enseignants de créer des séquences interactives qui seront motivantes et qui favoriseront l'engagement face à un décrochage croissant dû à un manque de dynamisme dans l'enseignement à distance auprès d'adolescents.

*Aussi, apprendre à faire des séquences interactives quand les élèves sont chez eux.*

*La motivation, pilier des apprentissages, doit aussi apparaître dans les formations : comment communiquer pour que les élèves ne délaissent pas les plateformes ?*

#### 3.2.5. A propos de la carte mentale élaborée par le groupe de discussion

Les formations se doivent d'être proposées sur base d'une définition des objectifs et besoins personnels à partir d'un questionnaire prenant en compte les pré-acquis.

Certaines formations seraient réservées exclusivement aux enseignants, d'autres seraient proposées à tous au sein de l'école : cela se marque sur la carte mentale par des logos : logo 1 personnage = public « enseignants », logo groupe de personnages = les élèves.)

##### 3.2.5.1. Concernant les formations pour tous

L'utilisation des outils, un incontournable. Cette formation se subdivise en trois axes, à savoir :

- les plateformes (telles que Office 365, Teams, Smartschool, G-suite et Classroom),
- les outils de base avec la création d'un cahier des charges reprenant ce qu'il faut savoir faire (applications Google et Office, le traitement des mails...)
- l'ensemble des « machines » et leur aspect technique pour une autonomie (TBI, tablettes, ordinateurs, smartphone)

La protection des données au niveau du RGPD, des virus mais aussi par le biais d'une utilisation éthique (cyber-harcèlement).

##### 3.2.5.2. Concernant le développement des compétences transversales chez les élèves

Il s'agirait de former aux méthodes de travail : classement, tri des fichiers, consultation des documents et choix pertinent des outils visant une autonomie numérique.

En parallèle aux méthodes de travail, il s'agit de développer un esprit critique à propos des données recueillies, apprendre à croiser les informations.

### 3.2.5.3. Concernant les formations exclusivement pour les enseignants

- Formations par discipline pour le TC en prévoyant des communautés d'échanges et de formations avec partage, des visites d'écoles référentes et la formations aux logiciels spécifiques par discipline et par option, pour la pratique professionnelle.
- Approche pédagogique qui inclut le numérique : gestion des visio-conférences, séquence numérique interactive, accrocher les élèves à travers les outils numériques.
- Elèves à besoins spécifiques : matériels numériques spécifiques et logiciels spécifiques.
- Développer les compétences transversales chez les élèves : la communication via des médias numériques.

### 3.2.5.4. CONFRONTATION AVEC LA CARTE MENTALE DE L'ADMINISTRATION

Quand on compare les deux cartes mentales, on se rend compte qu'elles sont complémentaires, qu'elles sont centrées sur des préoccupations légitimes de deux mondes totalement différents. L'une est une carte administrative et technique centrée sur le comment et le déroulement là où l'autre est construite sur base des besoins et donc cible les contenus essentiellement.

Sur le souci commun du « comment », on peut mettre en évidence le fait que les enseignants présents envisageaient la possibilité d'un public mixte (enseignant – élève) pour certaines formations de base ainsi qu'ils semblaient plébisciter le partage d'expérience par des enseignants, les communautés d'apprentissage, les visites d'« écoles pilotes ».

A propos du questionnement sur la nécessité d'une certification qui risquerait d'« effrayer » plutôt que de motiver : les participants au focus-group ont souligné la nécessité d'une solide formation en FIE d'une part ainsi que le rôle de la direction pour accompagner/soutenir chaque enseignant dans cette nécessaire formation.

## 3.3. Synthèse

En guise de synthèse à propos des besoins de formation des enseignants à la transition numérique, nous voudrions aborder plusieurs points qui pourraient permettre de contribuer à l'élaboration d'un cadre conceptuel pour ce type de dispositif.

Il apparaît que les enseignants envisagent un dispositif hybride de formation qui articule, à des degrés divers, des phases de formation en présentiel et d'autres organisées à distance. La flexibilité du dispositif semble être très importante en fonction des enseignants, des écoles.

Dans la littérature, Le Collectif de Chasseneuil (2001, p. 196) souligne ainsi que l'objectif premier de ce type de dispositif est le fait de rencontrer « la singularité des personnes dans leurs dimensions individuelle et collective » et de satisfaire les besoins de l'individu.

Le second aspect à prendre en compte est celui de la souplesse et de l'ouverture des dispositifs, basés sur « des situations d'apprentissages complémentaires et plurielles en termes de temps, de lieux, de médiations pédagogiques humaines et technologiques et de ressources » (ibidem).

Charlier, Deschryver et Peraya (2006) proposent le concept d'hybride pour son pouvoir évocateur et sa dimension métaphorique : en botanique, ce terme renvoie à la création d'un organisme nouveau ayant des caractéristiques propres. Les enseignants interrogés envisageaient même que certaines formations regroupent des élèves ET des enseignants, si le besoin est comparable. Une chose est certaine, il leur semble totalement indispensable que les formateurs soient des enseignants de terrain qui maîtrisent donc le contexte de leur activité professionnelle.

Ce type de dispositif de formation à la transition numérique apparaît comme inséparable de l'approche pédagogique de cette formation à la transition et même d'une évolution des approches pédagogiques dans l'enseignement.

En effet, les enseignants entendent, en tant qu'apprenant, être au centre de leur formation.

Le rôle de la formation à distance dans cette évolution semble ne pas avoir été négligeable : « La distance a changé le statut de l'étudiant/apprenant en le faisant émerger comme "utilisateur" soucieux d'efficacité et comme "client" à ménager. La formation est ainsi passée du statut de service institutionnel au statut de service marchand, au sens économique du terme, caractérisé par une forte influence de l'utilisateur dans la conception du produit. » (Albertini et Bonamy, 1991, cités par Linard, 1995, p. 46).

L'enseignant/apprenant entend donc s'attribuer une place centrale dans le dispositif de formation ainsi que dans le processus d'enseignement-apprentissage. Il convient donc prendre en compte les apprentissages souhaités, à travers toutes les décisions prises par l'enseignant (Saroyan et al., 2006, p. 174). Pour les enseignants, la formation devra porter sur les différentes fonctions pédagogiques comme la mise à disposition de ressources ; les activités de production, individuelle ou collective ; la communication synchrone et asynchrone ; le soutien et l'accompagnement des étudiants ; l'évaluation et l'auto-évaluation en ligne ; la gestion des évaluations et des dossiers d'étudiants ; etc.

A distance, une approche centrée sur la transmission a pour effet de générer un sentiment d'isolement, on parle d' « absence à distance ». Les enseignants ayant fait cette expérience personnellement sont plus enclins à revoir leur approche pédagogique et leur vision de la connaissance, ce qui pourrait d'ailleurs constituer, à terme, un enjeu de développement professionnel, voire même d'innovations pédagogiques.

Ce ne sont donc plus les seuls contenus qui se trouvent médiatisés (Peraya, 2010).

Ainsi, selon que les postures professionnelles des enseignants (Lameul, 2008) privilégient la transmission du savoir, sa construction dans une alternance théorie - pratique, le processus cognitif, le développement personnel ou la transformation de la société, leurs options en matière de conception des scénarios pédagogiques et d'animation des dispositifs vont probablement varier.

Les formes particulières de l'accompagnement/soutien humain sont également au centre de l'attention. La formation devra être orientée en fonction de l'utilité : l'impact sur et pour les personnes et les institutions sera ciblé et évalué.

La littérature met l'accent sur le tutorat en formation à distance et identifie généralement trois composantes de ce type d'accompagnement des apprenants qui participent à la qualité de leur expérience d'apprentissage (Audet, 2006 ; Bernatchez, 2003) :

- les composantes cognitives c'est-à-dire les modalités destinées à soutenir la construction de connaissances : soutien au traitement de l'information ; soutien méthodologique à la réalisation des activités.
- les composantes affectives c'est-à-dire les modalités de soutien à l'engagement de l'apprenant comme le soutien de la présence sociale selon 2 dimensions : le degré d'intimité (la façon dont je me sens proche de celui ou de ceux avec qui j'apprends et le degré de réactivité (accès suffisamment rapide à un feed-back à mes interventions) (Tu, & McIsaac, 2002). Les enseignants interrogés ont évoqué l'idée de communautés d'apprentissages voire même de visites sur le terrain, de classes et/ ou d'écoles.
- les composantes métacognitives notamment l'autogestion et la prise de conscience des apprentissages réalisés et de leur domaine d'application possible vers le développement professionnel.

En ce qui concerne les « communautés d'apprentissage », elles sont définies comme des « groupes d'apprenants qui partagent formellement ou informellement, en présence ou à distance l'intention d'apprendre ensemble. Le concept de « pairagogie » (Rheingold, 2015) peut être traduit comme un « savoir-faire éducatif appliqué à l'apprentissage par les pairs ». Il remet au goût du jour la co-formation.

Cet apprentissage entre pairs s'impose à un moment où la complexité est telle qu'un seul formateur est bien en peine de restituer une masse d'informations en croissance exponentielle. Ce faisant, ces pratiques d'apprentissage « peer to peer/pair à pair » s'inventent, en les vivant (Corneli et al., 2014). Dans l'apprentissage entre pairs, la légitimité de celui qui enseigne tient plus de la pertinence d'une connaissance située dans une problématique que de la seule expression d'une règle générale à partir du rôle statutaire d'enseignant ou de formateur.

La pairagogie dans le même temps valorise les savoir-faire et construit des légitimités pratiques. Elle donnerait à chacun le sentiment d'appartenance à un groupe d'individus égaux en dignité et en situation. Elle éloigne du syndrome « j'enseigne donc tu apprends » propre aux relations traditionnelles de pouvoir liées à l'univers formel de la formation. Nombre d'acteurs sont touchés par ces approches où le pair est moins un voisin de travail ou d'étude et plus un partenaire actif d'apprentissage et de construction du vivre ensemble, cette approche pourrait également être un vecteur de transformation de la relation enseignant – élève au bénéfice des apprentissages des élèves.

D'autre part, les enseignants sont unanimes quant à l'importance du déploiement d'un environnement technopédagogique institutionnel stable et uniformisé. A ce propos, ils réclament que cet environnement leur permette d'informer, d'interagir socialement (communiquer, échanger, collaborer, accompagner), d'(auto)évaluer, de planifier et gérer les personnes et les ressources, développer une méta réflexion (Jacquinot-Delaunay, 2002).

Ces fonctions génériques regroupent les activités menées par les acteurs qui, pour les mener à bien, mettent en œuvre des ressources et des objets d'apprentissage (Robertson, 2006) s'appuyant sur des « services » (Gauthier, 2004), le plus souvent désignés dans la littérature comme des « outils » ou des « services Web ».

## 4. Bibliographie

- Angrilli, V., Deprit A., Huet, A., Jacot. A., & Lambert G. (2020). *Note méthodologique sur les groupes participatifs. Groupes de discussion et groupes d'étude*. Note réalisée dans le cadre du processus participatif du Pacte pour un Enseignement d'excellence.
- Audet, L. (2006). Pour franchir la distance. *Guide de formation et de soutien aux enseignants et formateurs en formation à distance*. Consulté le 07 juin 2021 de :  
[https://archives.refad.ca/nouveau/guide\\_formateurs\\_FAD/guide\\_formateurs\\_FAD.html](https://archives.refad.ca/nouveau/guide_formateurs_FAD/guide_formateurs_FAD.html)
- Baromètre Digital Wallonia (en collaboration avec Perspectives Brussels, FW-B et Ostbelgien) (2018). Infrastructure, ressources et usages du numérique dans l'éducation en Wallonie et à Bruxelles. *Education & Numérique*.
- Bernatchez, P.-A. (2003). Vers une nouvelle typologie des activités d'encadrement et du rôle des tuteurs. *DistanceS*, 6(1), 5-26.
- Birch, L., & Pétry, F. (2011). L'utilisation des groupes de discussion dans l'élaboration des politiques de santé. *Recherches qualitatives*, 29(3), pp. 103-132.
- Bricteux, S., Quittre, V., Dupont, V., & Lafontaine, D. (2020). Résultats de PISA 2018 et TALIS 2018 en FW-B – Le numérique dans la vie scolaire et quotidienne des jeunes. *Cahier de l'aSPe*.
- Brotcorne, P. (2019). Pour une approche systémique des inégalités numériques parmi les jeunes en âge scolaire. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 21(3), 135–154.
- Charlier, B., Deschryver, N. et Peraya, D. (2006). Apprendre en présence et à distance : une définition des dispositifs hybrides. *Distances et Savoirs*, 4(4), 469-496.
- Collectif de Chasseneuil (2001). *Accompagner des formations ouvertes : conférence de consensus*. Paris : L'Harmattan.
- Corneli, J., Marciniak, D., Danoff, C. J., Pierce, C., Ricaurte, P., Herder, J., Graves, J. (2014). *Building the Peeragogy Accelerator*. Proceedings of OER14: Building Communities of Open Practice
- Creswel J. W. (2007). *Qualitative Inquiry and Research Design. Chosing Among Five Approaches*. Thousand Oaks, Sage.
- Cristol, D. (2017). Les communautés d'apprentissage : apprendre ensemble. *Savoirs*, 1(1), 10-55. <https://doi.org/10.3917/savo.043.0009>
- Désir, C. (2020). *Cadre participatif du Pacte pour un Enseignement d'excellence (Année scolaire 2020-2021)* [Note au gouvernement]. Fédération Wallonie-Bruxelles.
- Doise, W., & Mugny, G. (1997). *Psychologie sociale et développement cognitif*. A. Colin.
- Galand, B. (2020). Le numérique va-t-il révolutionner l'éducation. *Les Cahiers de Recherche du Girsef*, 120.

- Karsenti, T., Larose, F., & Garnier, Y.-D. (2002). Optimiser la communication famille-école par l'utilisation du courriel. *Revue des Sciences de l'Education*, 28(2), 397-390.
- Karsenti, T., & Collin, S. (2013). Avantages et défis inhérents à l'usage des ordinateurs portables au primaire et au secondaire. *Education et Francophonie*, XLI(1), 94-122.
- Kitzinger, J., Marková, I., Kalampalikis, N. (2004). Qu'est-ce que les focus groups ? *Bulletin de psychologie*, 57(3,471), 237-243 ;
- Lameul, G. (2008). Les effets de l'usage des technologies d'information et de communication en formation d'enseignants sur la construction des postures professionnelles. *Savoirs*, 17, 71-94.
- Lefebvre, S., & Samson, G. (2013). Etat des connaissances sur l'implantation du tableau numérique interactif (TNI) à l'école. *Sciences et Technologie de l'Information et de la Communication pour l'Education et la Formation*, 20, 37-66.
- Leroux, G., Monteil, J.-M., & Huguet, P. (2017). Apprentissages scolaires et technologies numériques : une revue critique des méta-analyses. *L'Année Psychologique*, 114(4), 433-465.
- Linard, M. (1995). La distance en formation : une occasion de repenser l'acte d'apprendre. Dans G. Davies et D. Tinsley (dir.). *Accès à la Formation à Distance. Clés pour un développement durable* (p. 46-55), Proceedings International Conference, Genève, 10-12 octobre 1994. Berne : FIM Erlangen.
- Lugen, M. (2015). *Petit guide de méthodologie de l'enquête*. Document non publié, ULB, consulté le 7 juin 2021 : [https://igeat.ulb.ac.be/fileadmin/media/publications/Enseignement/Petit\\_guide\\_de\\_m%C3%A9thodologie\\_de\\_l'enque%CC%82te.pdf](https://igeat.ulb.ac.be/fileadmin/media/publications/Enseignement/Petit_guide_de_m%C3%A9thodologie_de_l'enque%CC%82te.pdf)
- Lukensmeyer, C. J. (2006). *Méthodes participatives. Un guide pour l'utilisateur*. Fondation Roi Baudouin.
- Maroy, C. (1995). L'analyse qualitative d'entretiens. In L. Albarello, F. Digneffe, J.-P. Hiernaux, C. Maroy, D. Ruquoy, & P. de Saint-Georges (Eds.), *Pratiques et méthodes de recherche en sciences sociales*. (p. 83-110). Armand Colin.
- Mons, N., Tricot, A., Chesné, J.-F., & Botton, H. (2020). *Numérique et apprentissages scolaires – Dossier de synthèse*. CNESCO.
- Paquay, L., & Wagner, M.-C. (2001). *Compétences professionnelles privilégiées dans les stages et en vidéo-formation*. In L. Paquay, M. Altet, E. Charlier & Ph. Perrenoud (Eds), *Former des enseignants professionnels. Quelles stratégies ? Quelles compétences ?* (pp. 153-179). Bruxelles, Belgique.
- Peraya, D. (2010). Médiatisation et médiation. Des médias éducatifs aux ENT. Dans V. Liquète (dir.). *Médiations* (p. 33-48). Paris: CNRS.
- Poisson Y. (1983), L'approche qualitative et l'approche quantitative dans les recherches en éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 9(3), 369-378.

Rheingold, H. (2015), « The Peeragogy Handbook ». En ligne : [https://peeragogy.org/welcome\\_to\\_the\\_peeragogy\\_workbook](https://peeragogy.org/welcome_to_the_peeragogy_workbook) (consulté le 14 juin 2021)

Robertson, A. (2006). *Introduction aux banques d'objets d'apprentissage en français au Canada. Rapport préparé pour le compte du Réseau d'enseignement francophone à distance du Canada (REFAD)*. Montréal : REFAD. Consulté le 8 juin 2021:

[http://archives.refad.ca/recherche/intro\\_objets\\_apprentissage/pdf/RapportObjetsapprentissage2006.pdf](http://archives.refad.ca/recherche/intro_objets_apprentissage/pdf/RapportObjetsapprentissage2006.pdf)

Saroyan, A., Amundsen, C., McAlpine, Weston, C., Wienr, L. et Gandell, T. (2006). Un modèle de développement pédagogique pour l'enseignement universitaire. Dans N. Rege-Colet et M. Romainville (dir.). *La pratique enseignante en mutation* (p. 171-184). Bruxelles : De Boeck.

Tu, C. H. et McIsaac, M. (2002). The Relationship of Social Presence and, Interaction in Online Classes. *American Journal of Distance Education*, 16(3), 131-150.

Zarinpoush, F., & Gotlib Conn, L. (2006). Knowledge transfer. *Tip Sheet. Imagine C*

## 5. Annexes

### Annexe 1 - Guide d'entretien (groupes 1 et 2)

<b>Etat des lieux</b>
-----------------------

1. Sondage Google forms en lien avec les indicateurs du niveau de maturité de l'écosystème numérique.
2. Explicitations de leur environnement de travail et de leurs pratiques.

<b>Impact du numérique</b>
----------------------------

1. Quelle place a le numérique au quotidien dans votre école ?
2. De manière générale, qu'est-ce que le numérique change dans les pratiques ? Ce que ça change pour ceux qui l'expérimentent et ce que cela pourrait changer pour ceux qui n'ont pas intégré le numérique dans leurs pratiques.
  - En termes de conditions de travail (temps, quantité de travail, sentiment d'efficacité, satisfaction personnelle et professionnelle, accès au matériel, distinction vie privée – vie professionnelle, accès et investissement dans la formation,...?)
  - Au niveau de la relation entre enseignants (collaboration), avec les élèves (dans et hors de la classe) et avec les parents (relation école-famille) ?
3. Si pas de numérique, pourquoi ? (Craintes ? Sentiment d'efficacité faible ? Manque de matériel ?...)
4. Synthèse des indicateurs (cf supra) qui ressortent du discours. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?
5. Réflexion selon le niveau de maturité numérique de l'écosystème :

Dans les écoles bien équipées : existe-t-il une certaine forme de pression pour l'utilisation du numérique ? Des groupes d'enseignants se mettent-ils en place pour réfléchir à l'utilisation du numérique ? Comment ? Y a-t-il une certaine forme de partage d'idées ? Qu'est-ce que le numérique change dans les pratiques de classe (exemples) ? Quel impact sur l'apprentissage des élèves ?

Dans les écoles moins bien équipées : Souhaiteriez-vous être mieux équipés ? Qu'est-ce que cela permettrait ? Quelle plus-value ? Cela permettrait-il de palier à certaines difficultés ? Percevez-vous des attentes des élèves par rapport à l'utilisation du numérique ? Est-ce que l'arrivée du numérique dans votre école ou vos pratiques est quelque chose d'anxiogène ? Pourquoi ?

### **Monitoring**

Quelle information devrait produire un instrument de monitoring qui leur serait utile ? Quels messages devrait permettre de faire passer un instrument de monitoring ? Quelles seraient les recommandations et/ou les perceptions portant sur le mode de passation d'un tel questionnaire : types de questions, type de questionnaire, moment, etc...

### **Conclusion**

D'autres éléments à ajouter ?

## Annexe 2 – Sondage (groupes 1 et 2)

Au niveau de l'écosystème numérique (= un ensemble intégré de services numériques accessibles à la communauté éducative d'une école), \*

- l'école n'a mis en place aucun écosystème, tout est laissé à l'initiative individuelle des enseignants
- l'école a partiellement mis en place un écosystème numérique
- tout outil numérique utilisé par les enseignants est intégré à l'écosystème de l'école

Au niveau de l'équipement numérique, votre école a développé \*

- aucun équipement numérique à usage pédagogique
- un local équipé
- un équipement partagé (système d'emprunt)
- un équipement dans chaque classe
- un équipement pour chaque élève fourni OU chaque élève utilise son propre matériel

Dans la classe, le niveau de débit de connexion est \*

- faible
- moyen
- grand
- pas de connexion internet dans la classe

La connexion à internet se fait de manière \*

- filaire (via un raccordement Ethernet)
- non filaire (via le Wifi)
- pas de connexion internet

Votre école est-elle située en "zone blanche" (= zone de territoire qui ne bénéficie pas d'un accès à un réseau de qualité, tant au niveau du réseau internet (haut débit) que mobile (3G & 4G)) ? \*

- Oui
- Non

## Annexe 3 – Synthèses (groupes 1 et 2)

Synthèse du groupe 1 – Enseignants du primaire

### Synthèse

#### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ✓ Le numérique considéré comme une **aide** pour certains participants
  - Gain de temps pour la préparation des leçons
  - Facilite l'accès aux ressources, ouvre les horizons
  - Sentiment de pouvoir mieux répondre aux besoins des élèves
  - Sentiment de reconnaissance de la part des élèves
  - Enseignement différent: l'enseignant n'est plus le seul à donner de l'information. Il faut apprendre à vérifier les sources, apprendre les compétences numériques
  - Facilite la vie : moins de photocopies

### Synthèse

#### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ✗ Le numérique considéré comme un **obstacle** pour d'autres dans certaines situations :
  - Manque de formation implique une forme de « débrouillardise » : chacun fait « à sa sauce »
  - Utiliser et se former en même temps: chronophage !
  - Peut occasionner des frustrations (ex.: plus de tableau noir dans la classe alors que c'était l'outil principal)
  - Peut engendrer des dérives : ne plus faire ses prépas en comptant sur les ressources disponibles sur internet pour improviser
  - Pour certains, plus de difficultés à faire la coupure vie privée/vie professionnelle. Ex.: certains parents contactent à toutes heures.
  - Occasionne des frais (investissement dans un ordinateur)
  - Quid de l'homologation: peu de traces écrites

## Synthèse

### Impact du numérique sur les relations entre enseignants

- ✓ Facilite le travail collaboratif car le numérique :
  - Permet de partager des infos (PIA, quand il y a plusieurs implantations...) et/ou des cours
  - Permet de trouver plus facilement une plage horaire qui convient à tous
  - Permet de trouver des moments où tout le monde est bien concentré→ Gain de temps
- ✓ Soude les liens entre les personnes qui utilisent le numérique
- ✘ Bémol : perte en convivialité dans les échanges
- ✘ Concertations en ligne (parfois) pas valorisées par la direction de l'école

## Synthèse

### Impact du numérique sur les relations avec les parents

- ✓ Maintien d'un lien (si maîtrise de la langue et des outils)
- ✓ Amélioration des rapports école/famille : les parents se sentent intégrés au sein de la classe (ex: lorsqu'on envoie des photos durant des classes vertes). Ils confient ainsi plus facilement leurs enfants.
- ✘ En cas de non-maîtrise de la langue et/ou des outils utilisés : échanges parfois laborieux, nécessité d'un accompagnement.

## Synthèse

### Impact du numérique sur les relations avec les élèves

- ✓ Élèves plus concentrés (moins de perte de temps).
- ✓ Élèves plus motivés, c'est attractif.
- ✓ Aide précieuse pour les élèves qui ne parlent pas le français (plus d'autonomie pour trouver la signification des mots) ou qui ont des difficultés d'apprentissage (suivi avec la logopède).

## Synthèse

### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ✓ Le numérique considéré comme une **aide** pour certains participants
  - Procure un gain de temps (lorsque l'équipement et la connexion dans l'école sont bons)
  - Facilite l'innovation pédagogique (capsules vidéos)
  - Allège la lourdeur administrative (fichiers partagés, journaux de classe en ligne)

## Synthèse

### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ✗ Le numérique considéré comme un **obstacle** pour d'autres dans certaines situations :
  - Manque de formation
    - implique une forme de « débrouillardise », des prises d'initiatives
    - nécessite d'être à l'affût pour trouver une formation qui répond à ses besoins propres (quid des formations qui devraient être plus individualisées ?).
  - Génère des sentiments négatifs : stress, frustrations...
    - Ex. de stress: si l'équipement de l'école n'est pas à la pointe, crainte que la leçon ne fonctionne pas. Il faut toujours prévoir un plan B...
    - Ex. de frustrations : les enseignants avec de l'ancienneté n'ont pas été habitués à ces technologies et ils y sont confrontés du jour au lendemain. Sentiment qu'il y a beaucoup de travail à faire, sans en retirer toujours une grande satisfaction, perception d'une grande marge de progression....

## Synthèse

### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ↳ Le numérique considéré comme un **obstacle** pour d'autres dans certaines situations :
- Manque de matériel:
    - Les enseignants doivent apporter leur propre matériel en classe
    - Transporter le matériel d'une classe à une autre
    - Bricolage (WIFI « maison »)
  - Coût financier (investissement dans un ordinateur) – coût écologique
  - Lenteur et rigidités institutionnelles → décourageant

## Synthèse

### Impact du numérique sur les conditions de travail

- ↳ Le numérique considéré comme un **obstacle** pour d'autres dans certaines situations :
- Surcharge de travail:
    - Utiliser et se former en même temps: chronophage !
    - Utilisation de différents outils numériques
    - Temps de préparation alourdi: vérifier les ressources disponibles sur internet pour savoir sur quoi vont tomber les élèves.
  - Pression supplémentaire:
    - Plus de difficultés à faire la coupure vie privée/vie professionnelle. Ex.: plus difficile de mettre à profit les heures de fourche car pas d'ordis pour tous les profs
    - Temps de travail qui s'allonge
    - Hyper-connectivité (toujours joignable, réunions à tous moments)

## Synthèse

### Impact du numérique sur les relations entre enseignants

- ✓ Facilite le partage d'informations (Ex: PIA)
- ✓ Améliore la qualité de la communication (efficacité et rapidité)
- ✓ Permet de trouver plus facilement une plage horaire qui convient à tous
- ✓ Passage par l'écrit (mails): objectivable, inaltérable, permanent, effet de censure // Numérique = « filtre »
- ✓ Création d'une communauté d'apprentissage: groupe d'enseignants comme moteur de la familiarisation à l'outil pédagogique
- ✘ Perte des contacts, perte en convivialité dans les échanges
- ✘ Visioconférences qui se multiplient
- ✘ Se heurter aux réticences de certains par rapport à la modification des pratiques

## Synthèse

### Impact du numérique pour les élèves

- ✓ Porteur sur le plan pédagogique: approche plus dynamique et visuelle
- ✓ Atout pour les élèves à besoins spécifiques (utilisation d'applications, meilleure intégration dans la classe)
- ✘ Difficultés des élèves à utiliser le numérique: ils n'ont pas les compétences numériques (comme « chercher ») et il est difficile de leur apprendre
- ✘ Manque d'équipement des élèves – difficile pour l'enseignement hybride
- ✘ Manque d'interactions (lié à l'enseignement hybride)

## Annexe 4 – Présentation Power-Point (groupes 1 et 2)



### Processus participatif du Pacte Transition numérique

## Déroulement de la séance

- Présentation
- Objectifs des deux rencontres
- Principes du groupe de discussion
- Transition numérique et Pacte pour un enseignement d'excellence
- Transition numérique, où en sommes-nous?
- Discussion

## Présentation

### Objectifs des deux rencontres

#### De manière générale...

- Le groupe de discussion a pour objectif de nourrir les réflexions autour d'une thématique particulière → recueillir vos avis, vos témoignages.
- Communiquer ce que vous souhaitez transmettre aux personnes en charge du dossier.

#### Plus précisément dans ce groupe...

- Nourrir la réflexion autour de la problématique de la transition numérique et plus particulièrement en lien avec l'enjeu des relations pédagogiques, de la collaboration et des conditions de travail.

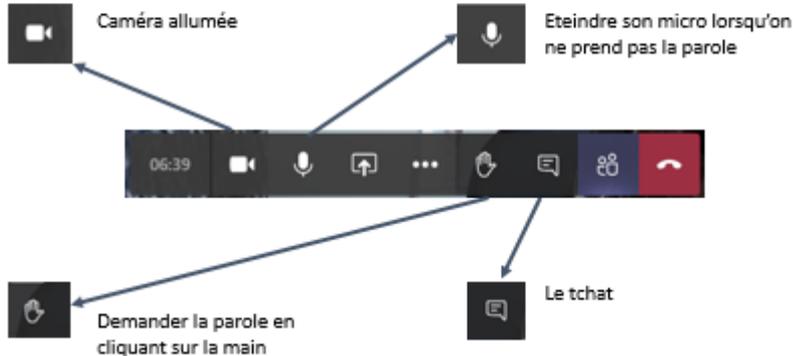
**Il ne s'agit pas de débattre du Pacte en général!**

### Principes du groupe de discussion

- Anonymat et confidentialité
- Perspective compréhensive: liberté de parole (pas de jugement)
- Tous les points de vue nous intéressent: l'objectif n'est pas d'arriver à tout prix à un consensus
- Respect de la parole de chacun
- Séance enregistrée: vérification de la complétion et fidélité

## Principes du groupe de discussion

- En ligne, via la plateforme TEAMS



## Transition numérique et PACTE

Le Pacte reconnaît le rôle important de l'école dans le développement des compétences nouvelles qu'induit la culture numérique.

→ Développement d'une stratégie numérique au travers de 5 volets:

- La définition des compétences et des contenus numériques
- L'accompagnement et la formation des enseignants et des chefs d'établissement
- Les équipements numériques dans les écoles
- Le partage, la communication et la diffusion
- La nouvelle gouvernance numérique du système scolaire

## Transition numérique et PACTE

La définition des compétences et des contenus numériques

Compétences numériques

→ Composante sociale, informationnelle et technique

→ Éducation « au » numérique et « par » le numérique

Rédiger les référentiels propres aux compétences numériques et réviser les référentiels de compétences pour y intégrer ces compétences spécifiques au numérique

## Transition numérique et PACTE

### L'accompagnement et la formation

Pour tous les acteurs de l'enseignement...

- Accompagnement technico-pédagogique local
- Formations renouvelées favorisant l'innovation pédagogique

## Transition numérique et PACTE

### Les équipements numériques

- Equipement minimal tant au niveau administratif que pédagogique pour tous les établissements et enseignants
- Possibilité d'équipement spécifique supplémentaire
- Ressources humaines pour conseiller, installer, maintenir, apprendre le fonctionnement

## Transition numérique et PACTE

### Partage, communication et diffusion

- Renforcement de la diffusion et du partage de pratiques afin de favoriser l'essaimage et la valorisation d'expériences

## Transition numérique et PACTE

Nouvelle gouvernance numérique du système scolaire

- Intégration dans les plans de pilotage d'une stratégie en matière d'insertion des outils numériques au profit de l'apprentissage
- Numérisation de la gestion administrative des écoles

## Transition numérique, où en sommes-nous?

- Stratégie numérique adoptée en octobre 2018
- Certaines actions ont déjà vu le jour dès l'année scolaire 2018-2019:
  - Mise en ligne de la plateforme de ressources éducatives e-classe
  - Adoption du décret relatif à la gouvernance numérique
  - Renouvellement progressif de l'équipement des directions
  - Soutien à l'équipement des enseignants

Par ailleurs, la crise COVID a joué un rôle d'accélérateur dans la transition numérique

## Sondage sur le niveau d'équipement de votre école

<https://forms.office.com/Pages/ResponsePage.aspx?id=KDtDabrtRESN-P9rPyHe1qhj7Ws0HFcRBjOF0IB7HeE5UQzIDRzRDTDNFU0xVRIk1MFcwSINBVTVDTC4u>



## Discussion

Quelle place a le numérique au quotidien dans votre école?

Dans votre environnement de travail et dans vos pratiques, quelle utilisation faites-vous du numérique?

## Discussion

De manière générale, qu'est-ce que le numérique change ou pourrait changer dans les pratiques?

→ Au niveau des conditions de travail

## Discussion

De manière générale, qu'est-ce que le numérique change ou pourrait changer dans les pratiques?

→ Au niveau des relations entre enseignants

## Discussion

De manière générale, qu'est-ce que le numérique change ou pourrait changer dans les pratiques?

→ Au niveau des relations avec les élèves

## Discussion

De manière générale, qu'est-ce que le numérique change ou pourrait changer dans les pratiques?

→ Au niveau des relations avec les parents

## Synthèse

## Synthèse

Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

En avez-vous discuté avec des collègues directeurs? Avec les enseignants de votre école?

## Discussion

Retour sur les apprentissages des élèves...

Quel impact sur les compétences numériques des élèves? Sur le niveau de compréhension des élèves?

## Discussion

Retour sur les pratiques de classe...

Qu'est-ce que le numérique change dans les pratiques de classe?  
Pouvez-vous donner des exemples concrets de l'intégration du numérique dans vos pratiques?

## Discussion

Dans les écoles bien équipées...

Existe-t-il une certaine forme de pression pour l'utilisation du numérique?

Des groupes d'enseignants se mettent-ils en place pour réfléchir à l'utilisation du numérique? Comment?

Y a-t-il une certaine forme de partage d'idées?

## Discussion

Dans les écoles moins bien équipées...

Souhaiteriez-vous être mieux équipés? Qu'est-ce que cela permettrait? Quelle plus value? Cela permettrait-il de palier à certaines difficultés)?

Percevez-vous des attentes des élèves par rapport à l'utilisation du numérique?

Est-ce que l'arrivée du numérique dans votre école ou vos pratiques est quelque chose d'anxiogène? Pourquoi?

## Discussion

Le monitoring permettra d'avoir un certain nombre d'informations sur l'impact du numérique sur le métier d'enseignant. Quelles informations pourraient vous être utiles?

Quels messages devrait permettre de faire passer un instrument de monitoring?

## Discussion

Au niveau du mode de passation, quelles recommandations (Type de questions? Type de questionnaire? Moment?...)?

## Discussion

Si vous n'utilisez pas le numérique dans vos pratiques, quelle(s) en est(ont) la/les raison(s)?

## Discussion

Souhaitez-vous ajouter quelque chose?

Merci pour votre participation!

## Annexe 5 – Guide d’entretien (groupe 3)

### QUESTIONS POUR LE GROUPE DE DISCUSSION 3

Durant les deux séances, plusieurs questions guident les échanges, reprises dans le guide ci-dessous. Ce guide constitue un outil permettant aux chercheurs de structurer les échanges autour de quelques thématiques-clés. Il est cependant destiné à être utilisé de manière souple par les chercheurs, afin de s’ajuster aux échanges en cours. Il vise à recueillir les données les plus approfondies possibles concernant les thématiques ciblées. Dans un premier temps, des questions formulées de manière large ou ouverte sont posées aux participants afin d’obtenir un discours le plus librement formé par les participants. Ensuite, si nécessaire, les chercheurs ont recours à des questions dites « de relance », plus précises, qui invitent les participants à approfondir ou détailler certains aspects de la thématique qu’ils n’auraient pas abordés spontanément. Ces questions sont posées à l’ensemble des participants, l’objectif étant de recueillir les perceptions, avis et vécu spécifiques des enseignants dans un contexte où la transition numérique s’est finalement imposée à eux. Cette transition numérique a-t-elle mis en évidence des manquements et donc des besoins de formation ? Peut-on prioriser ces besoins ?

### POINT SUR SITUATION ACTUELLE

La situation sanitaire a plongé les écoles dans un bouleversement des pratiques. La transition numérique s’est ainsi imposée comme étant un enjeu primordial dans l’enseignement et dans les apprentissages.

Toutefois, cette transition numérique peut s’accompagner de certaines difficultés qu’il convient d’identifier pour proposer des formations adéquates et pertinentes. Ainsi, cibler les besoins de formation semble être un enjeu incontournable pour une transition numérique réussie.

### GUIDE D’ENTRETIEN

Les éléments dégagés dans les groupes 1 et 2 (principalement) en termes de besoin de formation peuvent être réinvestis dans ce groupe 3.

#### Etat des lieux

1. Quelle utilisation du numérique AVANT la pandémie ?
2. La situation sanitaire a rendu la transition numérique d’autant plus nécessaire. Quels changements avez-vous opérés dans vos pratiques (sur le plan numérique) ?
3. Quelles ont été (ou quelles sont) vos difficultés en matière de pratique numérique ?

4. Quelle évaluation/analyse font-ils de leurs pratiques du numérique depuis la pandémie?
5. Comment ont-ils fait pour s'adapter à l'enseignement à distance ? Comment ont-ils appris?
6. Quelle évaluation/analyse font-ils de la manière dont ils ont appris/se sont débrouillé...
7. Quels seraient donc vos besoins ?
8. Quels sont les besoins urgents, en matière de formation ?
9. Opérationnalisation, comment la voyez-vous ? Comment la mettre en place ?  
Relances : en dehors des heures scolaires ou pas ? avec des pairs ou des formateurs ? en distanciel ou présentiel ? sur base d'un projet personnel ou plus général ?
10. Quelle serait selon vous une école numérique idéale ?
11. Comment y arriver ?

#### **Création d'une carte mentale**

12. Les participants s'accordent pour créer une carte mentale sur base des données recueillies sur leurs besoins de formations.

Fin de la première séance

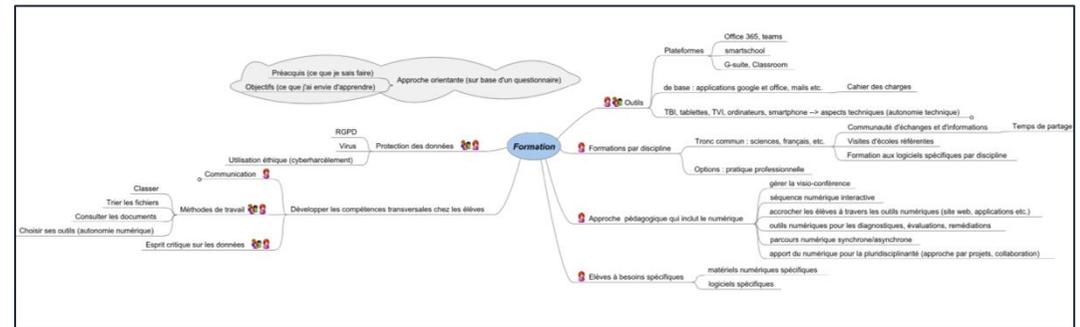
#### **Priorisation des besoins**

13. Retour sur la carte mentale et confrontation avec celle proposée par les chefs de chantier. Quelles sont les points communs et les différences entre votre carte mentale et celle proposée par les chefs de chantier ?
14. Amendement de la carte : création d'une nouvelle carte
15. A partir de cette nouvelle mouture : Quels sont les besoins prioritaires ?

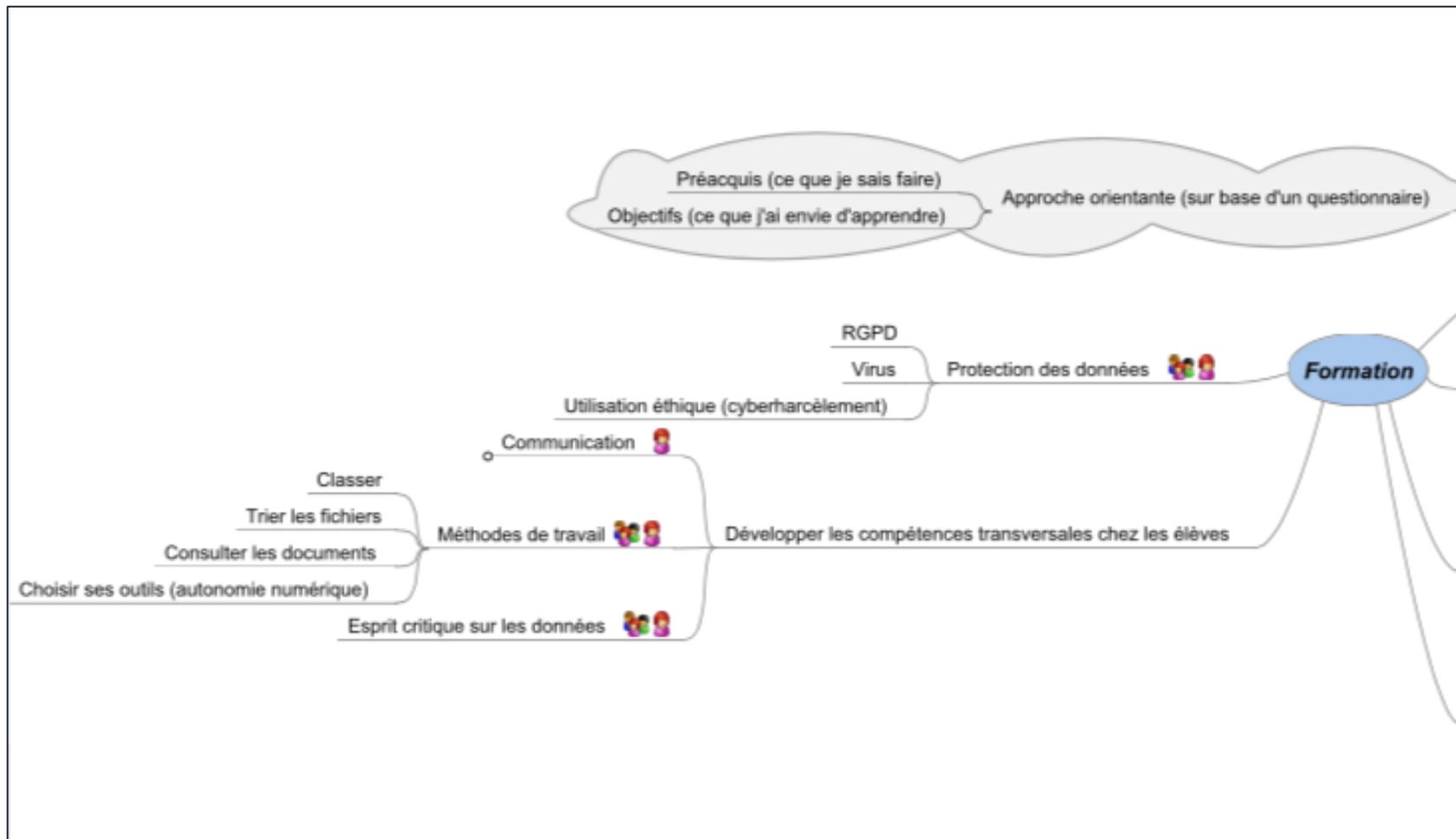
#### **IV. CONCLUSION**

**- Autres éléments importants à rajouter ?**

## Annexe 6 – Carte mentale des besoins de formation réalisée par le groupe 3



Agrandissement partie gauche



Agrandissement partie droite (p.72)

Agrandissement partie droite

